



YouTube



Dimanche

10 septembre 2023

20 pages

No 588

Gratuit

Interview

Parmesh Pallanee, du PTr :



« La technologie SMAC utilisée lors du 'major overhauling' de l'Electoral Management System' en 2017 »

- C'est cette même technologie qui avait été utilisée en Inde en 2014 et en 2019 aux fins d'un 'electoral prediction system' en se servant des données disponibles dans leur 'electoral management system'

STAG PARTY



D'autres éléments pourraient surgir



Manque d'enseignants

Arvind Bhojun :
« Les élèves pénalisés »

Leur maison incendiée à Terre-Rouge



Le couple Albert dort à la belle étoile à Trou-aux-Biches

Farad Jugon:
« Bane ti planteurs pou disparet »



Bourse additionnelle

Shabreen Rohimon :
« Un honneur et un privilège »



Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



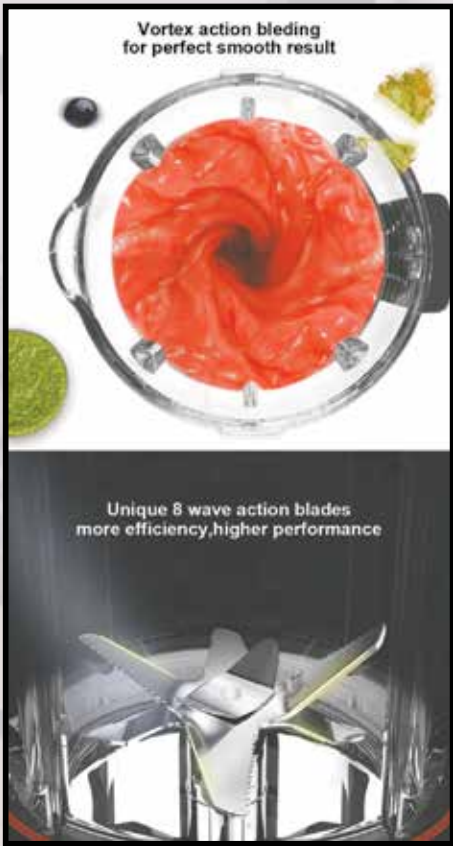
[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635



- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious
easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Sous-variants d'Omicron

Dr Shameem Jaumdally : « Pirola arrivera à Maurice s'il prend l'ascendant sur les autres variants »

Des chercheurs ont dévoilé les résultats des premiers travaux sur le variant BA.2.86, nommé Pirola. En effet, une première évaluation en laboratoire du «super variant» BA.2.86 a été réalisée ces derniers jours par l'université de Pékin. Pour le Dr Shameem Jaumdally, virologue mauricien exerçant en Afrique-du-Sud, ce sous-variant détecté aux États-Unis et au Danemark arrivera à Maurice s'il prend l'ascendant sur les autres sous-variants d'Omicron. « Sa nouveau sous variant la li enn descendance du variant d'Omicron. Li propagé pli vit ek pli facilement ki bann lezot sous variant ki nounn decouvert pendant sa 20 derniers mois la. Mais li pa pli dangereux. Bann maladies ki developer avec sa li preske parey kuma les autres sous variants. Les symptoms aussi li reste quasiment parey », explique-t-il. Les symptômes du variant Pirola ressemblent à ceux d'une grippe, avec une fièvre de 38 °C pendant quelques

jours, un rhume sévère et des maux de tête.

« Un virus a besoin d'un hôte pour survivre. Par conséquent, Pirola ne provoquera pas de décès. Sans les humains, le virus ne pourra pas se reproduire. Nous avons également observé la tendance du virus et prévoyons maintenant au moins deux sous-variants par an », confie le Dr Shameem Jaumdally.

Deux nouveaux variants focalisent l'attention des experts. Le premier est EG.5, également appelé Eris. Il est en augmentation dans le monde, a été détecté chez des patients en Suisse, mais ne provoque pas d'hospitalisations inquiétantes. Néanmoins, il est sous la surveillance de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Le second est BA.2.86, baptisé Pirola. Il a été découvert très récemment au Danemark et a été localisé dans une quinzaine de pays, dont la France et les



États-Unis. En Suisse, il a été détecté dans les eaux usées, mais aucun patient n'en a été atteint.

Pirola se distingue par ses nombreuses mutations du gène Spike, qui permet au virus de pénétrer dans les cellules. Ces mutations le rendent très différent et donc plus suspect aux yeux des médecins. Il est également sous surveillance de l'OMS.

Il est important de noter que bien que Pirola soit considéré comme plus transmissible en raison de ses nombreuses mutations, la gravité de la maladie qu'il provoque reste incertaine. Selon les experts, il est encore trop tôt pour faire des déclarations définitives sur le danger qu'il représente. De nombreux cas confirmés n'ont pas présenté de symptômes atypiques.

Stag Party

D'autres éléments pourraient surgir

Plus d'une semaine après l'arrestation et l'inculpation provisoire de l'ancien 'Private Parliament Secretary' (PPS) Rajanah Dhaliah par l'ICAC, il n'y a toujours aucune nouvelle qui transpire par rapport à une éventuelle convocation de l'ex-ministre de l'Agro-industrie Maneesh Gobin. Selon une source à l'ICAC, ce dernier ne serait nullement inquiété. Et pour cause, le nom de Maneesh Gobin n'aurait pas été cité dans le volet concernant les pots-de-vin. L'on soutient ainsi que les différents protagonistes interrogés n'auraient jamais cité le nom du ministre ni durant leur plainte, ni durant leur interrogatoire en ce qu'il s'agit des allégations de pots-de-vin. Au Réduit Triangle, l'on soutient qu'il se peut que les enquêteurs pourraient l'interroger à titre de témoin dans cette affaire, car c'est lui qui devait donner son feu vert pour l'octroi du bail.

Par contre, le ministre Maneesh Gobin aurait bien été présent à la fameuse soirée désormais connue comme le 'Stag Party'. Depuis la semaine dernière, cette affaire est diversement commentée, même au Réduit Triangle. Certains dans l'entourage de l'Attorney General craignent qu'une enquête soit initiée sur cette fameuse fête. Qui sont les organisateurs de cette fête ? Qui étaient les invités ? Et surtout quel était le but de cette fameuse 'party' qui s'était tenue en août 2020, où de la viande de cerf et des boissons alcoolisées étaient servis ?

Une source proche des dénonciateurs de cette affaire avoue que « pas encore coz Stag Party, ça après ki nous pou vine avec sa ». Ce dernier affirme qu'il y aura des photos et des vidéos qui accompagneront ce volet une fois qu'il fera surface. Des vidéos compromettantes sont même évoquées. Ce qui pourrait donner lieu à une deuxième enquête de la commission anti-corruption. Car un probable délit aurait été commis dans cet endroit, en présence de plusieurs autres personnes. Une affaire qui pourrait encore une fois embarrasser le gouvernement, soutient notre source. Ce dernier explique que tous les éléments dans cette affaire n'ont pas été remis à l'ICAC pour l'heure. « Si nous trouver zotte sérieux et zotte pe faire travail la en toute transparence, nous pou dénoncé, si non, nous pou trouve bann lezotte moyens pou alle dénoncé », affirme notre source. Les semaines à venir seront déterminantes dans cette affaire.

Repo Rate

La dette ménagère interpelle

Selon l'économiste Takesh Luckho, il n'y a aucune raison pour la Banque de Maurice d'augmenter le taux directeur, car la roupie connaît actuellement une stabilisation par rapport au dollar. « Pena okenn raison pou augement Repo Rate », déclare-t-il, alors que le comité de politique monétaire doit se réunir le 15 septembre prochain. La dernière remonte au 15 juin, lorsqu'il avait décidé de maintenir le 'Key Rate' à 4,5 %.

« Les actions de la Banque de Maurice laissent penser que le taux directeur n'augmentera pas de sitôt, compte tenu de l'évolution tant sur les marchés internationaux que locaux. Ils semblent essayer de stabiliser l'inflation en injectant davantage de roupies sur le marché. Le dollar s'échange actuellement à 47 Rs, ce qui est plutôt acceptable compte tenu du contexte actuel », ajoute l'économiste Takesh Luckho.

Pour l'économiste Vinay Ancharaz, la stratégie du gouvernement ne porte pas ses fruits. Il est d'avis que la politique monétaire «contractionniste» du gouvernement est à l'essai, et la flambée des prix est inévitable. « Zot pe applik enn theorie ki pa marche dans Moris. Dette ménagère pe faire ravaz partou »,

explique-t-il.

Les emprunts des particuliers ne cesseront de croître en raison de la cherté de la vie. « Enn jeune ki pren enn 'home loan', li pu rest paie l'interet, so bann charges pu augmenter du moment ki Repo Rate augmenté. C'est la même chose pour tous ceux qui s'achètent une voiture par 'leasing'. Des 'floating charges' et des 'variables charges' asphyxieront les Mauriciens », confie-t-il. « Le gouvernement utilise les Mauriciens comme cobayes pour tester des théories économiques et financières qui ne fonctionnent pas à Maurice. Ils se retrouvent avec de moins en moins d'argent dans leurs poches », ajoute l'économiste.

L'effet d'un taux directeur à 4,5 % commence à se faire ressentir sur les consommateurs. La dépréciation de la roupie a fait perdre du pouvoir d'achat aux Mauriciens. « Si le taux de la Réserve fédérale augmente, les achats à crédit auront un effet dévastateur sur les ménages mauriciens. Les charges seront tellement élevées que les gens auront du mal à joindre les deux bouts. Le gouvernement, et surtout le ministre des Finances, doit faire très attention à l'augmentation du taux directeur. Les conséquences seront lourdes », conclut Vinay Ancharaz.



Base militaire indienne à Agaléga

Arvin Boolell : « Le gouvernement de Jugnauth n'a pas la décence d'informer la population »

Par respect pour le peuple mauricien, Pravind Jugnauth aurait dû au minimum informer la population de ce qui se passe à Agaléga. Du moins, c'est ce que pense l'ancien ministre des Affaires étrangères, le Dr Arvin Boolell. Réagissant à la publication des articles de presse indiens sur les travaux d'infrastructure entretenus par l'Inde à Agaléga, Arvin Boolell est d'avis que le gouvernement mauricien a le devoir moral de dire si Agaléga est bel et bien devenue une base militaire indienne. Selon lui, le gouvernement mauricien d'alors avait donné son accord au gouvernement indien pour développer les infrastructures en vue de développer le secteur touristique à Agaléga. « L'idée originale était de faire d'Agaléga une station balnéaire, mais la donne a changé avec le nouveau gouvernement mauricien et le BJP de Modi », dit-il.



Mauriciens ne sont pas dupes ! », laisse entendre Arvin Boolell.

Enjeu géopolitique et militaire pour la grande péninsule

L'Inde construit des infrastructures militaires sur l'île d'Agaléga afin d'accroître sa présence dans l'ouest de l'océan Indien. Au cours des dernières années, une piste de 10 000 pieds et une jetée ont été construites sur l'île, qui est située à plus de 1 100 kilomètres au nord de Maurice. Des images satellites montrent que des hangars suffisamment grands pour accueillir les avions de chasse sous-marine P-8I de la marine indienne sont en cours de construction à côté de la nouvelle piste d'atterrissage.

Les hangars « mesurent 180 pieds de long et 200 pieds de large - assez grands pour accueillir de grands avions militaires tels que le P-8I Poseidon de l'Inde, qui mesure 123 pieds de long et a une envergure de 126 pieds », a rapporté l'Asia Maritime Transparency Initiative (Center for Strategic and International Studies), basé à Washington DC.

Le député travailliste déplore l'opacité dans laquelle opère le gouvernement de Pravind Jugnauth sur le dossier Agaléga. « L'Inde n'a aucun souci à donner des informations sur le sujet, pourquoi le gouvernement mauricien agit comme si c'était un secret de polichinelle ? Le ministre des Affaires étrangères indien d'alors, Sushma Swaraj, n'a jamais caché de données sur Agaléga. Comme maintenant c'est devenu une base militaire avec des pistes et des hangars, le gouvernement mauricien ne doit pas le cacher à la population. Les

Déficit de Rs 4 milliards du CEB

Patrick Assirvaden : « Ministre la bizin vin dire cot sa kass la in aller »

Selon le rapport annuel du 'Central Electricity Board' (CEB), un déficit de Rs 4 milliards a été enregistré. Cette situation soulève de nombreuses questions, notamment concernant l'impact sur les consommateurs et la possibilité d'une future augmentation des tarifs du CEB. Le député du Parti Travailliste, Patrick Assirvaden, qui suit de près ce dossier, exprime sa profonde inquiétude et demande instamment au ministre de l'Énergie de fournir des explications de toute urgence, avant que la situation ne devienne irréparable.

« Le ministre Joe Lesjongard a affirmé que l'opposition faisait de la démagogie, mais le rapport annuel du CEB a démontré que nos préoccupations concernant la situation financière préoccupante de l'organisme étaient justifiées. De plus, il soutient avoir soulevé

ce problème depuis un certain temps, mais le gouvernement n'a pas pris en considération nos mises en garde. Le CEB est en déclin, malgré un précédent bénéfice de Rs 11 milliards. Le rapport annuel indique désormais un déficit de Rs 4 milliards », dit-il. Il insiste sur la nécessité pour le ministre compétent d'apporter des explications quant à l'utilisation de cette somme, et met en lumière les Rs 3,2 milliards prélevées des réserves du CEB et transférées vers le 'consolidated fund'. D'après lui, il est manifeste que le CEB ne dispose pas des ressources nécessaires

pour assurer une transition énergétique.

Selon le député, la gestion du CEB pose manifestement problème. Les conséquences de cette situation sont évidentes : le CEB et sa direction ne pourront pas couvrir les coûts liés à la mécanisation de la production d'électricité, notamment l'achat d'huile lourde, les frais de maintenance, et d'autres dépenses courantes. En conséquence, les travaux habituels du CEB seront compromis. « 11 milliards profit hier et 4 milliards déficit zordi... cot nous pe aller dans sa pays la »,



s'interroge-t-il.

À long terme, si la situation perdure, le CEB pourrait être contraint de répercuter ces coûts sur les consommateurs, qui devront alors subir les conséquences des choix du gouvernement. Le député appelle donc le ministre compétent à agir rapidement, soulignant que cette décision est inévitable. La question de la provenance des fonds pour couvrir ces coûts se pose, et la seule solution apparente serait d'augmenter les tarifs de consommation.

Farad Jugon, planteur : « Bane ti planteurs pou disparet »

La culture locale est en danger. Alors que le gouvernement visait autrefois l'autosuffisance, l'augmentation des importations de fruits et de légumes rend cet objectif difficilement atteignable. Il est grand temps de revoir la situation à laquelle les planteurs sont confrontés.

Farad Jugon, porte-parole des planteurs du sud, explique que l'importation n'est pas nécessairement une menace, mais de nombreux problèmes sont associés aux petits planteurs. Il souligne qu'ils ont abandonné leurs terres et leurs champs de légumes parce qu'ils ne reçoivent pas suffisamment de soutien du gouvernement.

Il mentionne également que les frais liés à la culture sont élevés et que les planteurs ne peuvent pas les payer. L'importation n'est pas la principale raison de leur découragement, c'est le changement climatique et la hausse des prix des produits agricoles qui ont un impact négatif sur leur activité. Selon notre interlocuteur, il y a toujours une pénurie de légumes malgré les étals apparemment bien garnis.

Farad Jugon ajoute que le coût de l'attribution

des terres de plantation est prohibitif, ce qui décourage les planteurs qui souhaitent persévérer dans cette voie. Il précise qu'un hectare de terrain coûte 44 000 Rs par mois, une somme que les petits planteurs ne peuvent pas se permettre de payer s'ils ne réalisent aucun profit sur leurs cultures. Il donne l'exemple de la société Omnicane, qui loue des terres 44 000 Rs sur une période de 4 mois, ce qui est excessif selon lui. Ceux qui ont les moyens de payer pour les terres n'ont plus d'argent pour leurs cultures. En outre, il souligne que bien que des subventions soient disponibles pour les engrais, les semences de pommes de terre et la mécanisation, aucune aide n'est accordée aux petits planteurs pour l'obtention de terres, ce qui est regrettable.

Le porte-parole des planteurs affirme que les petits planteurs ne survivront probablement pas au cours des 5 prochaines années. « Ban



ti planteurs pou disparet pou nepli ena zot », dit-il. Lorsqu'ils ont tenté de faire entendre leurs voix, les autorités ont semblé les ignorer. « Ou koner combien la serre in fermer pourtant ena subside mais pas pe kapav cope », ajoute-t-il. Malgré des demandes

adressées au ministère de l'Agro-industrie, aucune action n'a été entreprise jusqu'à présent. Il déclare qu'il y a de nombreux dossiers qui dorment dans les tiroirs du ministère, et souhaite obtenir un rendez-vous avec le nouveau ministre de l'Agro-industrie, Vikram Hurdoyal, pour lui exposer les problèmes auxquels les petits planteurs sont confrontés à travers le pays en ce moment.

Les produits importés ne sont-ils pas plus chers que les produits locaux ? Farad Jugon nous explique que si le gouvernement décide

de continuer d'importer des légumes et des fruits de l'étranger, il faudra avoir plus d'importateurs pour assurer une concurrence des prix et éviter qu'ils ne soient vendus à des prix excessifs. Par exemple, en ce qui concerne l'importation des pommes de terre, c'est le 'Agricultural Marketing Board' qui a le monopole et qui les vend à 25 Rs la livre. Si les petits planteurs avaient reçu un soutien gouvernemental pour produire suffisamment de pommes de terre, le prix aurait pu être plus bas, peut-être 18 ou 20 Rs la livre, de même si d'autres importateurs avaient également eu la possibilité d'importer ces produits. Selon lui, la concurrence permettrait de maintenir des prix raisonnables, même pour les produits importés. Par ailleurs, il mentionne que l'ail est également importé par l'AMB et se vend à 140 Rs le kilo. Si d'autres importateurs avaient la possibilité d'en importer, les prix pourraient varier, affirme-t-il.

Il lance un appel pressant au gouvernement pour qu'il prenne des mesures rapidement et vienne en aide aux petits planteurs, en les soutenant dans leurs activités agricoles, afin que Maurice puisse retrouver sa place en matière de production de fruits et de légumes.

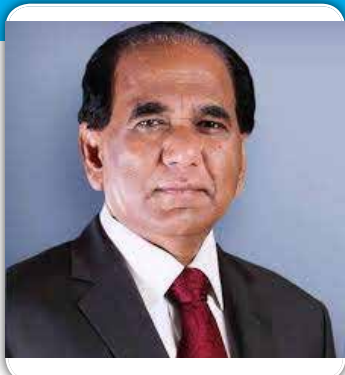
UP

FRIENDS OF AL AQSA, Mauritius

L'organisation a écrit une lettre ouverte à l'ambassadeur d'Israël à Maurice pour sa venue à l'occasion du 83e anniversaire de l'arrivée des détenus juifs à Maurice pendant la période coloniale (fin des années 40). Elle souligne, au vu de l'actualité en Palestine, l'importance de la paix, du respect mutuel et de la compréhension, en faisant un parallèle avec la coexistence pacifique de différents groupes ethniques à Maurice, présentée comme un modèle pour le monde. Elle encourage les efforts diplomatiques en vue d'une résolution équitable de la situation au Moyen-Orient, et plaide en faveur des droits fondamentaux et des aspirations tant des Israéliens que des Palestiniens.



A ÉTÉ DIT



« Il n'y a pas que des députés ou des ministres qui tentent de dissuader les électeurs, il y a ceux que la population appelle désormais des « chatwas ». Ils veulent faire plaisir à leur leader. Ils mettent la pression sur les habitants de la région tout en les menaçant. Je regrette aussi qu'il ait quelques policiers du National Security Service (NSS) qui agissent comme des agents politiques en disant aux électeurs de ne pas aller au meeting car il faut penser à la famille d'abord et aux enfants. Je le répète. Il n'y a que quelques agents du NSS, pas tous, qui agissent ainsi. Il y a aussi des policiers de la 'Very Important Person Support Unit', attachés auprès des ministres, qui se comportent ainsi »

Anil Baichoo
L'Express
8 septembre 2023

C'EST ÉCRIT

"The latest satellite images reveal that India's overseas military base on Agalega island in Mauritius has reached completion. This strategically significant facility features a deep-sea port capable of accommodating destroyers and frigates, along with an airbase equipped with a 3-kilometer long runway and facilities suitable for operating fighter jets and naval surveillance aircraft like the P-81".



Indian Defence Research Wing (IDRW)
5 septembre 2023

DOWN

Le rajeunissement des dealers



Alors que le gouvernement, plus particulièrement le Premier ministre, dit vouloir « kas le rein » de la mafia de la drogue, ce fléau continue de hanter des milliers de familles et fait de nouvelles victimes quotidiennement. Pire, un rajeunissement des trafiquants de drogue est de plus en plus noté. Le dernier dealer interpellé par la police avec 72 doses d'héroïne n'a que ... 16 ans ! C'est un combat que les autorités semblent avoir malheureusement perdu d'avance, les moyens et la volonté réelle de le combattre n'y étant pas vraiment...

QUI S'EN SOUCIE ?



Un lampadaire est en mauvais état et risque de tomber à tout moment sur l'autoroute menant vers le centre Swami Vivekananda à Pailles. Avis aux autorités !

Dans les coulisses...

Ça sent le communalisme

Une ministre aurait pris l'initiative de déplacer la majorité des fonctionnaires d'une communauté particulière de son ministère, agissant comme si elle en était la propriétaire. Elle aurait, selon une source, élaboré un plan visant à réaffecter ces fonctionnaires sous le prétexte qu'ils auraient fait des commentaires sur son apparence physique. Sa 'hit list' comprendrait des cadres, des membres de l'équipe de 'management' et des finances, ainsi que des 'general workers'. Leur point commun : ils sont tous issus d'une seule communauté. Une autre source nous confie que la ministre aurait intentionnellement bloqué la création d'un poste qui était destiné à une femme de cette même communauté.

Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances. Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES

Parmesh Pallanee :

“La technologie SMAC utilisée lors du ‘major overhauling’ de l’‘Electoral Management System’ en 2017”

Il fait partie de l'équipe travailliste qui travaille sur des propositions électorales. Parmesh Pallanee, consultant informatique, nous fait des révélations surprenantes lors de l'entretien qui suit.

■ Zahirah RADHA

Q : Vous faites partie de l'équipe qui travaille sur des propositions électorales au sein du PTR. En quoi consiste exactement votre mission ?

C'est après les élections de 2019 que j'ai commencé à analyser les chiffres, après une requête du Dr Navin Ramgoolam qui connaissait mes compétences en matière d'informatique et de statistiques. Au fil de l'exercice, j'ai remarqué certaines anomalies au niveau du nombre de l'enregistrement des électeurs. Je m'y suis alors mis à fond. En 2019, j'ai constaté qu'il n'y avait que 4 744 nouveaux votants entre les élections de 2014 et celles de 2019. Et ce, alors que pour les années précédentes, il y a eu une trentaine ou une quarantaine de milliers de nouveaux votants entre deux élections. Il était donc évident, à la lumière des chiffres de 2019, qu'il y avait des irrégularités.

Q : Quelles sont les autres anomalies que vous avez constatées jusqu'ici ?

Durant le premier confinement (2020), j'ai eu le temps d'effectuer des analyses en profondeur, en comparant le registre de 2014 et celui de 2019. Ce qui a confirmé les anomalies que j'ai notées. J'ai rédigé un rapport que j'ai soumis au leader du PTR à qui j'ai aussi expliqué les possibilités et les implications de ces irrégularités. Une équipe a alors été mise en place et nous avons, après la publication du registre électoral de 2021, comparé minutieusement les chiffres d'une dizaine de circonscriptions avec ceux de 2019 (il n'y avait pas eu de recensement en 2020 en raison de la Covid-19), à travers un logiciel que j'avais moi-même développé. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on a noté une avalanche d'anomalies !

Rien que dans une seule école pour une circonscription, il y avait une moyenne de 6000 à 7000 anomalies. Celles-ci ne pouvaient pas être des erreurs humaines, mais des erreurs causées par outil informatique. Les noms, par exemple, comportaient des accents aigus ou des trémas ou sinon, ils étaient inversés. Le soutien des agents pointus et expérimentés dans les diverses circonscriptions a alors été recherché pour vérifier les noms des électeurs. Le travail s'est révélé concluant. On a procédé à un exercice encore plus approfondi et méticuleux, englobant toutes les circonscriptions, pour 2021 et 2022. Au total, 138 032 anomalies ont été décelées pour cette période. Ce qui représente 14% de l'électorat.

Q : C'est quand même beaucoup d'anomalies...

C'est énorme ! Tout en poursuivant notre exercice, les leaders Navin Ramgoolam, Paul Bérenger et Xavier Duval, entretemps réunis, ont eu une rencontre avec le Commissaire électoral que nous avions auparavant réclamée et à laquelle j'étais présent. Je dois ajouter que, quoique sceptique au départ, les leaders du MMM et du PMSD, ont par la suite compris les enjeux suivant nos explications par rapport à ces anomalies. Ensemble avec des personnes comme Sarat Lallah et Milan Meetarbhan qui comprennent le processus des élections, nous avons travaillé sur des propositions que les leaders ont soumis au Commissaire électoral pour éviter les anomalies notées en 2019.

Q : Mais il y a pourtant eu d'autres anomalies dans le récent registre électoral, mis sur le dos d'un bug informatique, n'est-ce pas ?

Oui j'y viendrai. Mais durant cette réunion, suivant certaines de nos questions, le Commissaire électoral, qui était entouré de ses cadres, avait proposé que je rencontre une équipe technique pour que je puisse avoir certaines réponses. Car j'avais soulevé la question du changement de l'‘Electoral Management System’ (EMS) du bureau du Commissaire électoral, recommandé par l'‘Electoral Supervisory Commission’ (EOC), en 2017, supposément pour rendre le site plus dynamique, mais que moi je ne vois pas d'utilité.

Ce changement relevait d'un ‘major overhauling’ de l'EMS. Le Commissaire électoral me l'a d'ailleurs confirmé, suivant ma demande de précision lors de cette réunion. C'est le ‘State Informatics Ltd’ (SIL) qui avait décroché ce contrat à travers un ‘direct procurement’ et qui était passé inaperçu à cette époque. Le hic, c'est que c'est la technologie SMAC qui avait été utilisée lors de ce ‘major overhauling’.

Q : Et alors ?

C'est cette même technologie qui avait été utilisée en Inde en 2014 et en 2019 pour l'élaboration d'un ‘electoral prediction system’ (une combinaison des technologies intégrés des réseaux sociaux, mobile, analyses et cloud) en se servant des données disponibles dans leur ‘electoral management system’. Cette technologie, si elle est intégrée

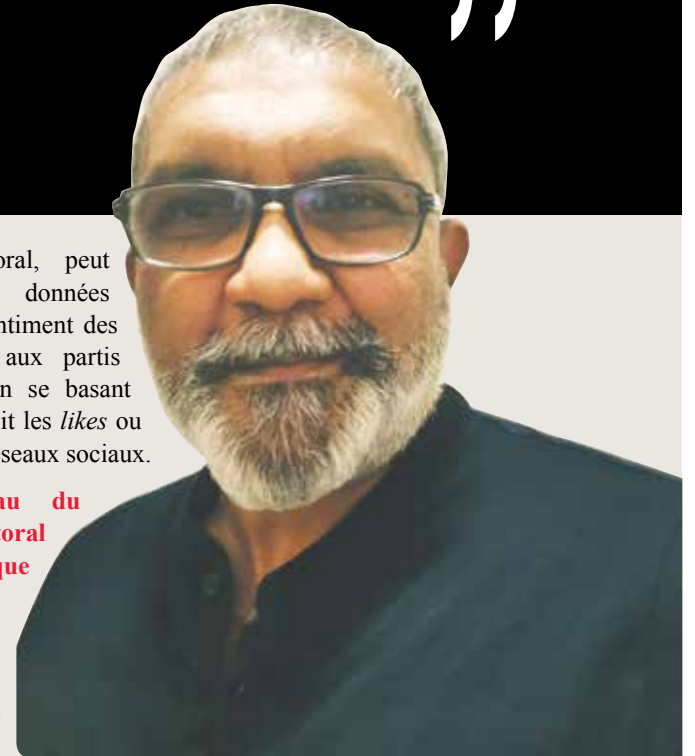
au registre électoral, peut ainsi utiliser les données pour analyser le sentiment des gens par rapport aux partis politiques, et ce en se basant sur leurs actions, soit les *likes* ou *comments*, sur les réseaux sociaux.

Q : Le bureau du Commissaire électoral ira-t-il aussi loin que cela ?

Non, nous ne mettons pas en cause l'intégrité du bureau du Commissaire électoral. Loin de là ! Mais il y a quand même des doutes et je vais vous expliquer pourquoi. Le Commissaire électoral nous a assuré que personne n'a accès au registre électoral. Mais l'adresse du site web (www.electoral.govmu.org) qui est mis à la disposition du public pour vérifier si leurs noms sont enregistrés après l'exercice annuel de recensement est pointé vers le ‘Government Online Centre’ (GOC). Celui-ci dispose donc d'une copie du registre électoral. Il s'avère aussi que le *back-up* du registre électoral est hébergé au CISD, qui est un département gouvernemental tombant sous la tutelle du ministère des TICs. D'où nos craintes. J'ai d'ailleurs conservé le procès-verbal de cette réunion technique où on m'a assuré qu'il n'y avait de lien entre l'OEC et le GOC.

Q : Pour revenir aux anomalies notées dans le dernier registre électoral, qu'en est-il au juste ?

Lors d'une de nos réunions avec le bureau du Commissaire électoral, un cadre avait reconnu qu'il y avait des erreurs dans le registre électoral de 2022, mais elle nous avait donné la garantie qu'il n'y en aurait pas dans celui de 2023. D'ailleurs, elle m'avait précisé que l'équipe du bureau du Commissaire électoral s'était mobilisée et elle se basait sur le ‘MNIS Database’ pour corriger les erreurs parues dans le registre de 2022. Mais il y en a aussi eu dans celui de 2023. Il a fallu que le Dr Navin Ramgoolam fasse une déclaration publique pour que les erreurs soient finalement corrigées. Ce que je me demande : si nous n'avions pas effectué tout ce travail depuis 2019, que j'avais personnellement commencé et sur lequel se penche toute une équipe maintenant, où en serions-nous aujourd'hui ?



Q : Et s'il y avait d'autres ‘bug informatiques’ qui devaient surgir aux prochaines élections, cela risque-t-il de compromettre élections ?

Tout-à-fait ! Puisque tout repose sur le registre électoral. C'est le socle de la démocratie. Si le registre n'est pas précis, les élections seront compromises. Le Dr Navin Ramgoolam, avec son expérience, était convaincu qu'il y avait des anomalies. Celles-ci remontent à la surface maintenant, puisqu'il nous a fallu du temps pour faire ce travail rigoureux et de longue haleine. Nous sommes aux aguets et nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas d'irrégularités. Je le redis : nous ne mettons pas en cause l'intégrité du bureau du Commissaire électoral. Nous sommes là pour l'aider, car pour avoir de ‘free and fair elections’, il faut d'abord que le registre soit propre. Raison pour laquelle je pense qu'un tel organisme aurait dû avoir sa propre équipe technique, tout comme la police et la MRA. Il ne peut pas y avoir de lien entre l'OEC et le GOC. C'est malsain et cela laisse planer des doutes.

Q : Qu'en est-il donc de vos autres propositions ?

Nous en avons proposé 26 dans le ‘main document’ et 7 autres dans les ‘annex’. Certaines de ces propositions nécessiteront de simples amendements aux ‘regulations’, alors que d'autres doivent passer par des amendements à la loi. Nous avons, par exemple, suggéré que le registre électoral reste ouvert pendant toute l'année, ce qui ne nécessite qu'un simple amendement aux ‘regulations’. Mais il y a un gros chantier en ce qu'il s'agit du bureau du Commissaire électoral. Il faut aussi que cet organisme soit logé dans un bâtiment complètement indépendant pour sécuriser les données et non pas dans un bâtiment où il y a des magasins et auquel tout le monde a accès. Il y a un gros travail à faire.

Manque d'enseignants

Arvind Bhojun, président de l'UPSEE :

« Les élèves pénalisés »

En février dernier, le conseil des ministres avait validé la décision du ministère de l'Éducation de modifier l'un des critères de recrutement des enseignants du secondaire, en espérant que cela améliorerait la situation en fournissant un vivier d'enseignants. Or, il apparaît que le plan de la ministre de l'Éducation, Leela Devi Dookhun-Luchoomun, n'a pas abouti.

Sa décision de légiférer sur l'obligation de détenir le 'Post Graduate Certificate in Education' (PGCE) comme critère de recrutement n'a pas résolu le problème du manque d'enseignants. Par conséquent, de nombreux élèves se retrouvent sans enseignants dans plusieurs collèges, et ce, dans plusieurs matières.

Arvind Bhojun, président de l'Union of Private Secondary Education Employees' (UPSEE), est d'avis que l'intérêt des élèves doit primer avant tout. « C'est bann zelev ki penalize ladan, enn année académique inn fini, ena kolez pann ena professeur pour certains sujets pendant une année, kuma zenfan la pu fer ? », souligne-t-il.

Il fait remarquer que la 'Public Service Commission' (PSC) recrute désormais les enseignants pour le secondaire en se tournant vers ceux issus de collèges privés, ce qui se traduit par une diminution du nombre de professeurs dans le secteur privé. Selon lui, le système actuel est critiquable, et il préconise un moratoire de trois ans pour éviter que le problème du manque d'enseignants ne

se reproduise. « Ou pa kav applik enn amendement dans la loi enn sel cou, minis la ek so bann conseiller ti bizin get pu zenfan avan. Pa nek tir gain politik lor tou zafer », dit le président de l'UPSEE. Il craint que le système actuel ne transforme l'éducation en un produit réservé uniquement aux riches à l'avenir.

Le système est également critiqué pour son manque d'équité et les difficultés rencontrées par la plupart des collèges privés pour recruter des enseignants. L'obligation de détenir un PGCE a conduit à un manque, car peu de candidats possèdent ce diplôme, ce qui affecte les élèves de manière défavorable par rapport à ceux qui ont des enseignants en permanence dans leurs établissements. « Comment voulez-vous qu'il y ait une compétition saine pour l'épanouissement des étudiants mauriciens ? », s'interroge Arvin Bhojun.

« Burn Out » des enseignants

Les enseignants du secondaire sont également soumis à un stress important, en devant remplacer pendant leurs heures libres pour éviter de laisser les élèves sans surveillance. Certains enseignants se plaignent de cette situation, arguant que cela affecte leur bien-être et qu'ils ne sont pas adéquatement rémunérés pour ce travail supplémentaire.

« Kan mo ena free period, pe obliz mwa al assiz dan enn classe Design and



Technology pou fer babysitter, mo pa dakor ek sa, lor la pa paie nou pu sa ! », dit Vilasha N., prof de français dans un établissement secondaire du nord.

Pour Stéphane L., enseignant en mathématiques, c'est le même calvaire. « Gouvernement pass enn la loi kot li pann pren en compte ki l'effet sa pu ena lor apprentissage zanfana la, zot pe rod PGCE, ou kone komier prof pna sa ek zot fer zot travay formidablement. Zordi inn met enn la loi kot ni kapav confirm bann 'Supply Teachers', ni kolez la kav pren professeurs. Mo dimann mwa ki kalite conseillers ena dans sa ministère la, minis la pa konn nanier em dans l'éducation la li, depi linn vinn minis, linn chamboule le system éducatif net, system la pe pourri ek li », dit-il.

Un enseignant agresse un élève et lui propose Rs 1000 pour étouffer l'affaire

C'est dans un collège à Beau-Bassin que s'est déroulé ce malheureux incident. Un élève de Grade 7 a été agressé par un enseignant, qui lui a ensuite proposé Rs 1000 pour étouffer l'affaire. Cependant, l'élève s'est montré plus astucieux que le professeur.

L'étudiant a pris le billet de Rs 1000 et s'est rendu au bureau du recteur de son établissement pour lui raconter les faits. L'école a immédiatement alerté les parents de l'enfant. L'incident a eu lieu le vendredi 1er septembre, et jusqu'à présent, la mère de l'enfant déplore l'absence de sanctions à l'encontre du professeur.

« Linn tir mo garçon par so capuchon ek inn tapp so latet avec miray à plusieurs reprises. Prof la inn reconnaître ki li entor. Kan nunn zwenn li, linn fer bien foutant ek fichant avec nou. Kuma zenfan pu kav gayn bon ledikasyon kumsa ? », s'indigne la mère.

Les parents ont déposé une plainte à la station de police de Barkly, et une enquête a été ouverte.

Resistans ek Alternativ

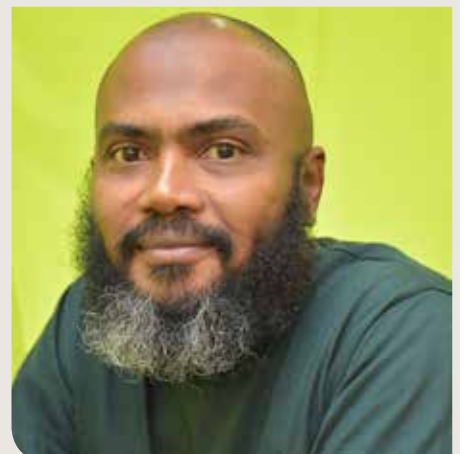
Stephan Gua : « La force de toute l'opposition parlementaire et extra-parlementaire nécessaire pour former un gouvernement unitaire »

Stephan Gua, membre de Resistans ek Alternativ, affirme que, pour la première fois, le parti n'est pas opposé à l'unification de l'opposition parlementaire et extra-parlementaire. Il ajoute que les projets politiques de Resistans ek Alternativ comprennent des amendements constitutionnels, et que pour les mettre en œuvre, il faudra une majorité des trois quarts au Parlement, conformément à la constitution. Selon lui, c'est là l'objectif principal de Resistans ek Alternativ en ce qui concerne l'unification de l'opposition parlementaire et extra-parlementaire, qui sera nécessaire pour former un gouvernement unitaire.

Il affirme que selon leurs analyses, il y a une ligne rouge qui a été franchie, et que le gouvernement MSM en est responsable. Raison pour laquelle Resistans ek Alternativ demande un ralliement de tous les partis, qu'ils soient parlementaires ou extraparlamentaires, pour apporter des amendements constitutionnels afin que le pays ne se retrouve pas dans une situation sans précédent, comme c'est le cas avec le gouvernement actuel.

En plus de leur objectif principal concernant les projets politiques liés aux amendements constitutionnels, il y a d'autres questions stratégiques sur la manière de mettre en œuvre

ce projet. Cependant, il ajoute qu'il faut une unification de toutes les forces politiques, qu'elles soient de l'opposition parlementaire ou extraparlamentaire, car plusieurs indicateurs montrent que les partis traditionnels de l'opposition parlementaire, tels que le PTr, le MMM et le PMSD, sont en déclin. De plus, la population souhaite voir un changement dans la manière dont la politique est menée dans le pays. Selon Stephan Gua, il est fort probable que si l'opposition parlementaire ne se joint pas à l'opposition extraparlamentaire, il pourrait ne pas y avoir de majorité des trois quarts, comme cela a été le cas en



2019. L'opposition extraparlamentaire pourrait rassembler l'électorat qui ne se trouve pas dans les partis traditionnels.

Bourse additionnelle

Shabreen Rohimon : « Un honneur et un privilège de compter parmi ceux qui ont excellé »

Shabreen Bibi Rohimon, habitante de Coromandel, ne cache pas sa joie. Elle se trouve parmi les nouveaux boursiers sous les 'Additional Scholarships Scheme based on Merit and Social Criteria', comprenant un garçon et quatre filles. Ces bourses sont destinées aux enfants issus de familles modestes. De la Malaisie où elle se trouve pour ses études tertiaires en 'Business Management' et en Finance, cette ancienne étudiante du Droopnath Ramphul State College nous confie sa fierté. Elle a obtenu d'excellents résultats au 'Higher School Certificate', avec des A dans les matières suivantes : Économie, Accounts, Mathematics (Main) et Français (Sub).

Shabreen dormait quand son frère Irshaad qui lui a appris la nouvelle au lendemain de l'annonce. « En l'entendant, j'ai commencé à pleurer de

bonheur. C'est en effet un grand honneur et un privilège d'être parmi tous ceux qui ont excellé dans leurs études. Je suis reconnaissante pour cette opportunité, car je n'avais pas pensé que mes efforts seraient récompensés de cette manière. J'ai vraiment fait de mon mieux dans chaque matière, dans l'espoir d'obtenir une bourse, mais en raison de la concurrence intense, il est très difficile de prédire ce qui se passera à un moment donné. Pour l'instant, j'ai choisi de poursuivre mes études en Malaisie, car j'avais toujours rêvé d'y étudier. La Malaisie a la réputation d'être un centre d'éducation en Asie. »

Quant à ses parents, ils ont été ravis d'apprendre la bonne nouvelle, car ils ont été témoins du travail acharné et de la persévérance de Shabreen tout au long de son parcours académique, et du fait qu'elle étudiait souvent

tard le soir. « Finalement, j'ai choisi la gestion d'entreprise avec une spécialisation en finance comme premier diplôme, dans l'espoir de devenir plus tard professeure », ajoute-t-elle.

Irshaad, le frère de Shabreen, se dit très fier de sa sœur. « Nous sommes tous très heureux à la maison, car j'ai été là pour soutenir ma sœur jour et nuit. Nous sommes également soulagés. Ce n'a pas été facile à certains moments, notamment lorsque les examens ont été reportés à deux reprises en raison de la pandémie de COVID-19, entraînant la perte d'une année entière. Mais finalement, tous les efforts ont été récompensés. Lors de sa candidature en avril 2023, nous n'étions pas vraiment sûrs que ma sœur obtienne une bourse en raison de la forte concurrence entre les candidats, mais nous pensions que cette



Shabreen Rohimon (à droite) et son frère Irshaad

aide financière lui serait particulier le Collège d'État de Droopnath Ramphul, ainsi que reconnaissants envers tous ceux qui ont apporté leur soutien, en enseignant », conclut-il.

Leur maison incendiée à Terre Rouge

Le couple Albert dort à la belle étoile sur la plage de Trou-aux-Biches

La vie ne lui a pas fait de cadeau. Contraint de dormir sur la plage, le couple Albert, résidant à Baptiste Lane à Terre Rouge, ne sait plus vers qui se tourner. Sa maison a été réduite en cendres le 13 août 2023. Dépourvus d'emploi et de ressources pour la reconstruire, mari et femme n'ont eu d'autre choix que de quitter leur domicile, à la recherche d'un abri temporaire en attendant de réunir les fonds nécessaires pour rebâtir leur maison. Pour l'instant, ils se sont installés sur la plage de Trou-aux-Biches.

Rencontrés sur place jeudi, le couple semblait soulagé que quelqu'un les remarque enfin. « Parfois, les gens passent devant nous sans même nous voir. Aujourd'hui, nous sommes ici parce que nous avons traversé des moments difficiles récemment », explique Sevina. Elle raconte qu'elle vivait avec son époux et leurs trois enfants avant de se retrouver sur la plage de Trou-aux-Biches. « Il y a quelques semaines, notre maison a été détruite dans un incendie qui n'a rien épargné », ajoute-t-elle. Ils ont tout perdu : vêtements, denrées alimentaires, meubles, il ne reste plus rien.

Sevina nous raconte que l'incendie a été provoqué par une bougie. Elle était dans



la salle de bain lorsqu'elle a aperçu des flammes se propager rapidement, et a immédiatement alerté les sapeurs-pompiers pour tenter de maîtriser les flammes. « Mo lakaz inn brile. Mo pe demann enn ti led pou gagn enn ti lakaz paski mo pas koner ki laporte pour taper », dit-elle avec tristesse. La famille a tout perdu : les meubles, deux lits, des armoires et leurs effets personnels. « Il ne reste que des cendres ! Les enfants n'ont plus de vêtements. Quelques personnes de la région nous ont fait don de produits, mais nous avons également besoin de vêtements pour notre fille de trois

ans, et de fournitures scolaires pour que les enfants puissent retourner à l'école », implore la mère famille.

Interrogée sur les raisons qui les ont poussés à quitter leur maison pour se réfugier sur la plage de Trou-aux-Biches, Sevina nous explique que cet endroit est plus sécurisé, car il est à proximité de la station de police et de la garde côtière nationale. Ainsi, s'ils rencontrent des difficultés, ils peuvent facilement demander de l'aide.

Le couple a reçu une aide de la sécurité sociale, mais la somme était insuffisante

pour leur permettre de reconstruire leur maison. C'est pourquoi il lance un appel pressant à la population et aux autorités pour qu'il puisse rapidement obtenir un toit où se réfugier. Pour l'instant, Sevina et son époux ne disposent que d'un matelas offert par des habitants de la région. En ce qui concerne la nourriture, ils ne disposent d'aucun moyen pour en acheter et dépendent de la générosité des gens, ce qu'ils trouvent regrettable. Vivre dans de telles conditions n'est pas facile pour eux. Même si la vie était difficile avec trois enfants à charge, ils n'avaient jamais connu une situation aussi désespérée. « Nous penons bel travail mais nous ti pe tracer dans la vie », dit-elle.

Les enfants, soit deux garçons et une fillette, âgés de 15, 13 et 3 ans respectivement, ont quant à eux été pris en charge par un proche, car la loi interdit de les laisser traîner dans la rue la nuit, comme l'explique la mère. « Je ne sais pas combien de temps nous devons faire face à une telle situation. Nous comptons sur la générosité des Mauriciens », conclut-elle.

Les personnes souhaitant aider le couple Albert peuvent les contacter au numéro suivant : 54811010, ou effectuer des dons sur le compte MCB-000450431697.

Lovnima Gungah, psychologue :

Une augmentation significative de personnes souffrant d'anxiété et de dépression

Il est courant de faire face à des troubles psychologiques, et dans ce cas précis, on ne sait pas toujours comment y remédier. Lovnima Gungah, psychologue, est au cœur de notre portrait cette semaine. À seulement 29 ans, cette habitante de New Grove est inscrite auprès de l'*Allied Health Professionals Council of Mauritius*, et est également conseillère relationnelle auprès d'adultes et adolescents à Maurice.

Elle propose trois types de séances de 'counseling', à savoir : les séances individuelles, les séances en couple et les séances familiales. La jeune femme nous indique que son cabinet de consultation est à New Grove, mais elle propose également des séances de conseil en ligne pour les clients qui ont des contraintes de temps et de déplacement. « Je commence généralement les séances à 9h00, pour terminer à 18h00 en semaine et le week-end. Cependant, pour les séances de conseil en ligne, j'offre une flexibilité aux clients qui terminent leur travail tard », dit-elle.

Normalement, il est conseillé de prendre rendez-vous au moins un ou deux jours à l'avance, car l'emploi du temps de la jeune psychologue reste chargé chaque semaine. Elle aide les patients aux prises avec des problèmes psychologiques tels que le stress, la dépression, l'anxiété, entre autres. Elle offre également des séances de conseil relationnel aux patients qui viennent de vivre une rupture, qui ont perdu un proche, ou qui ont été dans une relation toxique. « Mon travail vise à les aider à pratiquer l'amour-propre, à leur donner les moyens de se sentir plus confiants et, enfin, à les aider à évoluer vers la meilleure version d'eux-mêmes. En termes de séances de conseil en couple, je m'efforce de réduire les différences entre les deux partenaires ou patients, et d'améliorer leur compréhension et leur communication », explique-t-elle.

Son parcours a été très enrichissant. Après avoir obtenu son baccalauréat, Lovnima a rejoint une école primaire en tant que psychologue stagiaire pour une durée d'un an. Elle a eu l'opportunité d'y dispenser des évaluations psychologiques et des séances de conseil aux enfants et aux parents. « Suite à ma formation, j'ai poursuivi ma maîtrise en Psychologie de la Santé. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai été nommée psychologue clinicienne dans une clinique, où j'ai travaillé avec des clients de différents groupes d'âge et de différents horizons. J'ai commencé à temps partiel et j'ai travaillé à la Clinique pendant deux ans, puis je me suis orientée vers l'enseignement, où j'ai travaillé comme maître de conférences en psychologie dans des universités pendant plus d'un an. Bien qu'enseigner

ait été une expérience enrichissante pour moi, ma préférence personnelle et ma plus grande passion restaient d'aider mes patients à résoudre leurs problèmes psychologiques et leurs problèmes de vie. J'ai donc quitté l'enseignement pour exercer comme psychologue pendant un an. Ma tâche principale était de fournir des séances de conseil aux étudiants des écoles secondaires et supérieures ainsi qu'au personnel enseignant. J'ai également animé des ateliers sur des sujets de psychologie avec les étudiants et le personnel. Je suis récemment passé à un cabinet privé à temps plein, et mon bureau de consultation est à New-Grove », raconte-t-elle.

« Cela n'a pas été facile pour moi d'arriver là où je suis aujourd'hui. Au début, quand j'ai ouvert mon cabinet privé, j'avais peu de patients. Je pense que cela est principalement dû au fait que les habitants de Maurice sont parfois encore confrontés à des jugements ou sont stigmatisés lorsqu'ils demandent l'aide d'un psychologue. Convaincue que la santé mentale est tout aussi importante que la santé physique, j'ai décidé de lutter contre cette stigmatisation et de travailler à sensibiliser la population aux avantages de demander l'aide professionnelle d'un psychologue. Les médias sociaux ont été un excellent outil dans mon cheminement pour éclairer les gens. J'ai commencé à publier régulièrement du contenu pour sensibiliser, encourager à demander de l'aide, donner des conseils sur la façon de lutter contre les problèmes psychologiques, partager des citations de motivation qui, selon moi, pourraient apporter de la positivité dans la vie des autres, et proposer des vidéos contenant des conseils psychologiques. Ces pages sont mises à jour quotidiennement. Mais honnêtement, cela a nécessité beaucoup de courage, de détermination et de travail acharné. Je suis reconnaissante envers mes patients qui me rappellent quotidiennement à quel point les séances ont un impact positif sur leur vie, et je crois que c'est ma source de force et d'encouragement pour continuer à m'améliorer dans mon travail », ajoute-t-elle.

Effectivement, elle avait beaucoup d'options, mais elle a toujours eu le sentiment qu'elle était née pour aider autrui. Lovnima raconte volontiers que son objectif est de soulager la douleur des autres et de les aider à croire en la gentillesse, la positivité et un avenir meilleur. Chaque fois qu'elle voit ses patients soulagés, arborant sourire et espoir après les séances, cela lui procure du bonheur, et elle ressent un réel sentiment d'accomplissement lorsqu'après une séance, ses patients

la remercient car ils se sentent tellement soulagés et voient la vie sous un autre angle.

Son plus grand défi, nous dit-elle, a été d'aider les personnes qui viennent la voir et qui ont perdu tout espoir dans la vie. Ils ont besoin de beaucoup d'attention et de patience. « Il est très enrichissant de voir la transformation de ces personnes au cours du parcours de guérison. Il faut être capable de motiver ces patients de telle manière qu'après avoir quitté la séance, ils commencent à

regarder la vie sous un angle différent et soient prêts à accepter de l'aide pour améliorer leur situation actuelle. En tant que personne, j'ai toujours été très ambitieuse et axée sur ces objectifs. J'aime aider les gens, et faire de mon mieux à chaque séance de conseil est quelque chose qui me vient naturellement. Je suis passionné par mon travail et chaque client que j'ai pu soigner me procure un sentiment de satisfaction. Si aujourd'hui j'en suis là, c'est parce que mes parents et ma sœur ont toujours été ma source d'encouragement. Je leur en suis reconnaissante car ils m'ont non seulement motivée à viser plus haut dans la vie, mais ils sont également toujours restés à mes côtés. Enfin et surtout, mon partenaire, qui est dans le domaine médical, comprend les exigences de ma profession et il est mon pilier, ma force », relate-t-elle.

Lovnima explique que de nombreuses personnes reçoivent un diagnostic de dépression, ce qui constitue le principal problème de santé mentale dans notre société. « La dépression est un trouble de l'humeur qui survient en raison de déclencheurs ou d'événements négatifs qui amènent une personne à éprouver des pensées négatives. En conséquence, la personne ressent une tristesse extrême, une faible confiance en elle et de la douleur. Certains symptômes ressentis peuvent être le manque de sommeil, le manque d'appétit, les larmes, le manque de concentration, une fatigue extrême. La personne aurait tendance, en raison de ces émotions et pensées, à s'isoler et à s'abstenir de toute interaction sociale », complète-t-elle.

Lorsqu'elle propose des séances de conseil relationnel, elle invite les patients à se concentrer sur la guérison de leur enfant intérieur et de leurs blessures profondes. En guise de conseil d'auto-assistance, elle explique encourager les



gens à pratiquer la conscience de soi et à essayer d'être plus en phase avec leurs émotions. La méditation de pleine conscience est très efficace pour aider à le faire. L'exercice est un autre bon moyen de réduire le niveau de stress et de procurer un facteur de bien-être.

Selon la psychologue, l'anxiété est un problème de santé mentale courant auquel sont confrontées de nombreuses personnes. « Ce problème est le résultat d'une peur extrême, qui peut survenir pour plusieurs raisons. Les symptômes de l'anxiété comprennent des crises de panique, des palpitations, une transpiration abondante, des étourdissements, des étouffements et des picotements dans les bras et les jambes. La thérapie cognitive-comportementale aide au traitement de l'anxiété en analysant les pensées, les sentiments et les comportements, et en essayant de transformer les pensées irrationnelles en pensées plus positives. En conséquence, la gravité des symptômes diminue. Dans le cadre des stratégies d'auto-assistance, les affirmations positives et la « technique d'arrêt » sont un excellent moyen de calmer l'anxiété ressentie par une personne », dit-elle.

Selon Lovnima, les patients faisant face à des problèmes psychologiques sont en augmentation significative ces dernières années. La plupart de ces problèmes sont liés soit à des relations toxiques, soit à un environnement toxique. « Il est bon de noter que de nombreuses personnes demandent de l'aide car elles réalisent que les problèmes de santé mentale ne devraient plus être traités comme un tabou, mais plutôt comme un problème de santé normal. Aujourd'hui, nous constatons que de plus en plus de personnes recherchent de l'aide car elles souhaitent améliorer leur qualité de vie », conclut la jeune femme.

■ Anouskha Bhugalo



OPEN LETTER TO H.E. Eliav Belotservosky

Ambassador Plenipotentiary and Extraordinary of the State of Israel to the Republic of Mauritius

September 9, 2023

Your Excellency, SHALOM

We extend a warm welcome to you, on your current visit to our country to mark the 83rd anniversary of the arrival of the Jewish detainees on Mauritius during colonial times. This occurred in the late 1940s, when a group of Eastern European Jews, fleeing the Nazi persecution in Europe were denied entry to Haifa by the British administration in Palestine which held a mandate on this territory following WW1. Some 1600 persons were thus deported to Mauritius where they resided in the Beau Bassin detainee camp.

This not well-known episode of our recent history has nevertheless left footprints in the local literature, with the books namely *The Mauritian Shekel* by Mrs Genevieve Pitot and *Le Voyage de Delcourt* by Alain Gordon Gentil, and also a documentary in the shadows of Beau Bassin, a documentary produced by Kevin Harris.

After the war, the detainees were offered the choice to perform Aliya immigration to then Palestine, which was to become Israel in 1948, or to return to their homeland. Most of them opted for Israel, except 127 who were buried in a section of the Saint Martin Cemetery.

It has been noted that you mentioned that the upcoming events linked with the episode Mauritius shares with the Jewish deportees, and also *Yom Ha'atzmaut*, Israel's Independence Day, this year being the 75th anniversary thereof have to be marked.

Your Excellency, we fully understand the right to a safe existence for the State of Israel, its nationals, and citizens, as defined by the United Nations Partition Plan for Palestine adopted by the General Assembly as Resolution 181(II) preconizing a two-state solution and a special international regime for Jerusalem at the end of the British Mandate.

This unfortunately was never to emerge and what followed is history of violence Blood Sweat & Tears garbed in felony and injustice imposed by the State of Israel on this land's original population in their diversity.

This history, Excellency, is one of illegal uprooting and forced exile of some 700,000

Palestinians who were deprived of their belongings, land & traditions - dumped in Lebanon, Jordan, Syria around Palestinian townships in what would become permanent refugee camps. This episode is known as the Nakba, the Catastrophe which plagues the region and has been the source of so many conflicts and instability in this part of the world.

Some 5 million Palestinians still endure harsh living conditions to date in those camps which are the source of so much suffering, violence and unrest which make the headlines across the international media platforms.

This disastrous and unfair situation has increased with the forced annexation of the West Bank Territories increasing resent and



violence from Palestinian quarters side who, against all the tenets of international laws, are not allowed to return to their birth place whilst any person of Jewish descent is automatically granted residence, nationality and citizenship by the State of Israel. **Native Palestinians are denied this fundamental Human Right ENSHRINED IN THE PRINCIPLES OF Natural Justice.**

This ongoing outrage is characterized and illustrated regularly by the systematic creation of illegal settlements, illegal land occupation & destruction of olive orchards against all United Nations Resolutions and blatantly in Breach of the OSLO Accords, for what they may be worth today.

Adding insult to injury, the recent provocative incursions in the compound of Al Aqsa Mosque and the Dome of the Rock do not augur well of the future.

This vicious circle has to be put to an end with bona fide talks aimed at finding a long-lasting peace settlement of all the issues deriving from the non-observance and respect of the fundamental rights of the Palestinian people.

This entails namely their safe re-instatement in their lands and the setting up of a peaceful two-state solution as pillars of mutual respect and understanding for the future. The quasi-apartheid system which has been systematically set up and enforced especially in the occupied West Bank is a lethal recipe of mutual assured despair and destruction. It will unfortunately and inevitably provoke both implosion and worldwide explosion.

As you would appreciate, Mauritius is a model of multi-culturalism where there is no place for apartheid. Instead, all the components of our multi-ethnic nation live in Peace, Harmony and Respect. In Mauritius, there is no race or ethnic group that is pitched as superior to any other one. We are all on the same footing and we make up the beauty of our Rainbow Nation.

We are convinced that you will be inspired by your passage in Mauritius to enrich your worldview and hence make your best to improve the situation of Palestinians living in the State of Israel and the more so in the Occupied Territories.

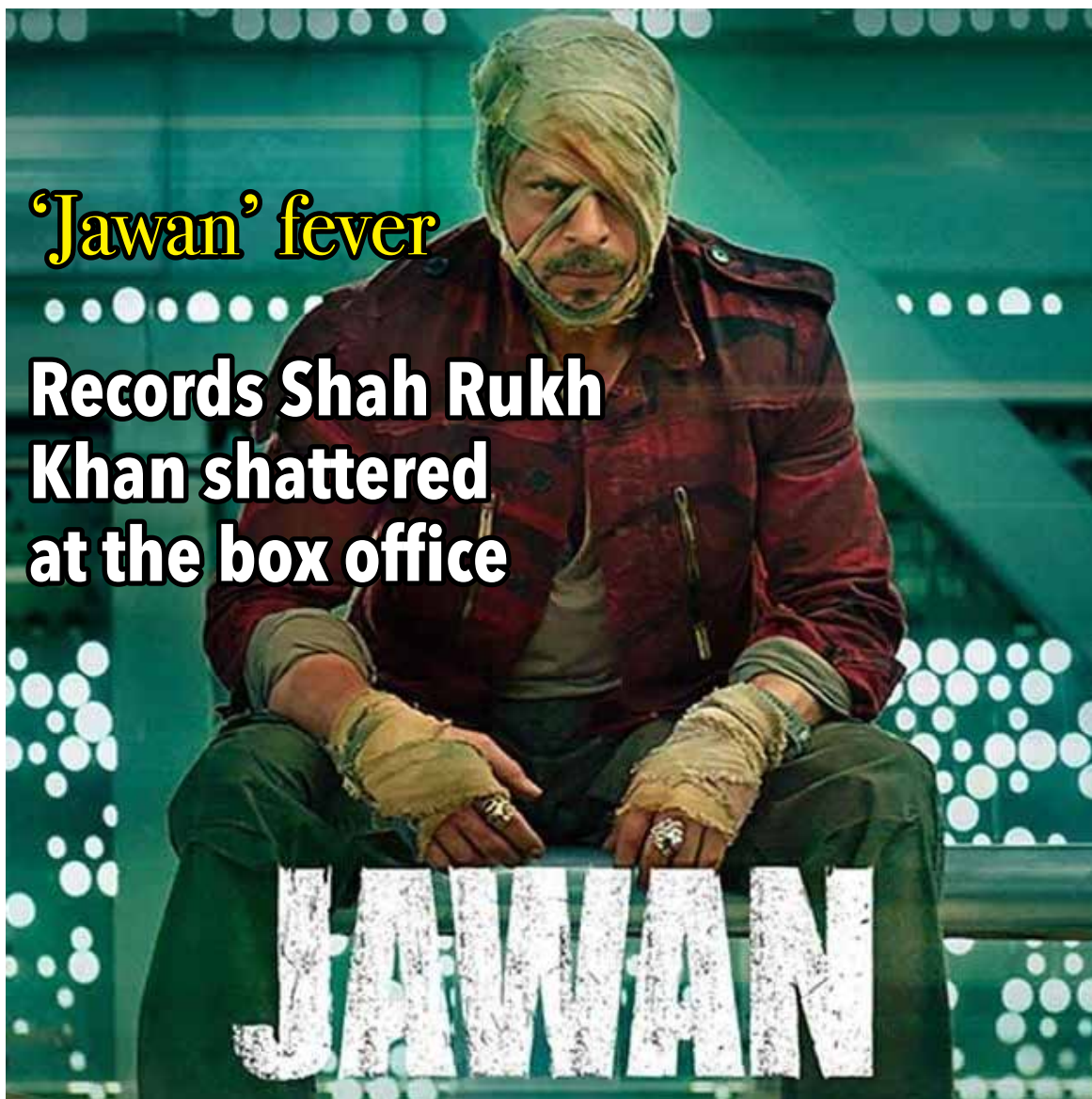
We are a Peaceful Nation, and we deeply wish that Peace prevails on the whole Planet. Both the people of Israel and Palestine share a legitimate aspiration for peace As a Diplomat, we are convinced that you will be sensitive to this Call from Mauritius.

Your excellency, we trust that due consideration will be granted to the points we have raised above in favor of a fair resolution of this complex situation. A situation which amounts to a denial of justice and the fundamental rights of the Palestinian people who also desire Peace not endless war terror violence. Dangerous expansionist supremacist policies that will only stir commotion and resent. As you are well aware the world is witnessing the cry for democracy from the majority of Israelis on the streets every week legitimately aiming for further democracy not an apartheid and ruthlessly supremacist government.

We wish you a pleasant stay in Mauritius and a safe flight back home in South Africa.

FRIENDS OF ALAQSA, Mauritius

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

'Jawan' fever**Records Shah Rukh Khan shattered at the box office**

With crackers and confetti, dancing and drumbeats, Shah Rukh Khan's Jawan got a welcome fit for a king as it opened in theatres on Thursday morning. According to reports, fans flocked to single screens and multiplexes in large numbers recording house-full shows from Srinagar to Chennai. The pan-India thriller directed by Atlee has a wide release in Hindi, Tamil and Telugu, setting it up to break all previously held records

at the Indian box-office.

The global advance booking for Jawan clocked a massive Rs 45 crore, as per Sacnilk. The Shah Rukh Khan starrer has now become only the second Bollywood film to surpass the one-million mark in advance ticket sales. Pathaan was the first, selling an estimated 1.08 million tickets on its opening day. As per reports, Jawan had already shot past the 1.1 million mark with over 20 hours till

the release. With this, the film is poised to potentially eclipse Pathaan, setting a new record for the highest opening-day pre-sales in Bollywood history.

Numbers do not lie and according to the latest tally, Jawan is set to record a new box-office record by clocking the highest opening day collection for a Hindi film. The movie is now set to earn an estimated Ts 73 crore nett and a staggering Rs 84.50 crore gross at the all-India box-office.

Sukhee : Shilpa Shetty plays a homemaker on holiday

Sukhee, also starring Kusha Kapila, stars Shilpa Shetty in the role of a disgruntled homemaker who rebelliously attends her school reunion.



This year, Shilpa Shetty will complete three decades since her memorable debut in Abbas-Mustan's 1993 romantic thriller Baazigar. In her next, the actor will be seen in her first titular role in years. The trailer of Sukhee dropped on Wednesday, and it stars Shilpa in the role of a rebellious homemaker.

The trailer of Sukhee, a slice-of-life film, starts with Shilpa describing how her daily routine revolves around only her domestic duties as she lives with a working husband, a school-going son, and a sick father figure.

She goes through the grind on autopilot mode, till she comes across an online invite to her school reunion. When her husband doesn't 'allow' her to visit Delhi for the "aiyashi," Sukhee decides to take that train to the capital nonetheless, leaving her husband to struggle in the kitchen by himself.

The mother's guilt does strike Sukhee, but her pals from school don't let her go down that lane. She goes from kurtis to red dresses, drinks like a fish with her girls, and curses to her heart's content, when she overhears a bunch of men complain how every film on women empowerment has the same story.

Sukhee also boasts of a women-led team, with Sonal Joshi as the director, Radhika Anand as the story writer, and Paullomi Dutta as the screenplay writer. It is co-produced by Bhushan Kumar's T-Series and Vikram Malhotra's Abundantia Entertainment. It is slated to release in cinemas on September 22.

**Parineeti Chopra and Raghav Chadha's wedding invite goes viral**

that the wedding reception is expected to be held at Taj Chandigarh on September 30 as it was written, "With the heavenly blessings of our most revered Shri P.N. Chadha Ji Smt. Vimla Chadha Smt. Usha and Shri H.S. Sachdeva Alka & Sunil Chadha invite you for the reception lunch of their song Raghav and Parineeti, daughter of Reena and Pawan Chopra, on 30th September 2023 Taj Chandigarh."

Reports about the impending wedding of Parineeti Chopra and Raghav Chadha had started doing the rounds. These reports suggested that the couple has locked multiple venues for their pre-wedding and wedding festivities, which will be held in Udaipur, Rajasthan, starting from September 23. Now, an invite for their wedding reception, which is rumoured to be held in Gurugram, has found its way online.

Across several platforms, a wedding invite featuring the names of the bride and groom, aka Parineeti Chopra and Raghav Chadha has been going viral. The invite stated

Talking about the wedding details, reports suggested that it would be a lavish but a private affair with accommodation arrangements for 200 guests. Special security has been provided to the VVIP guests who will be attending the wedding since Raghav Chadha is a popular AAP (Aam Aadmi Party) member. The pre-wedding festivities are expected to kick off from September 23 onwards, which will include Haldi, Sangeet, and Mehendi whereas the wedding is expected to take place on September 25. The Leela Palace as well as the picturesque The Oberoi Udaivillas have been specifically blocked for the dates for this special event.

India Fashion Awards (IFA) introduced the website of the eagerly awaited Fashion Entrepreneur Fund (FEF) on September 3, 2023, at The Claridges in New Delhi. Established by the Fashionpreneur, Sanjay Nigam, FEF's primary objective is to offer vital financial support and mentorship, fostering a collaborative and sustainable entrepreneurial ecosystem. This innovative venture studio is backed by the esteemed Indian film director, Karan Johar and business luminaries from the fashion and business domain such as Naveen Jindal, Robin Raina, J.K. Lalwani, Sandeep Jain, Vagish Pathak, Idha Pathak, Vinod Dugar, Gaurav Dalmia and Samir Modi.

Karan Johar launched the transformative Fashion Entrepreneur Fund's website, marking a groundbreaking initiative that empowers emerging fashion and lifestyle entrepreneurs with essential resources, investment, education, mentorship and networking during the inaugural 'Alliance Dinner' at The Claridges Hotels and Resorts in New Delhi. Karan expressed, "Young entrepreneurs in India's fashion

Fashion Entrepreneur Fund**Ranveer Singh and Karan Johar attended**

and lifestyle realm are igniting a global movement, reshaping entire industries with their innovative ideas. With this venture studio, we're not just writing cheques, we're writing success stories. By providing both financial support and essential mentorship, we're empowering the next generation to confidently make their mark with authenticity."

Sans résolution de la grève en vue, les Oscars d'honneur sont repoussés en 2024

La cérémonie devait se tenir le 18 novembre prochain. Elle constitue une des premières mondanités de la saison des prix.

À Hollywood, plus personne n'a envie de faire la fête. Avec une double grève des scénaristes et des acteurs qui s'enlise en raison de l'intransigeance des studios, c'est une par une que les cérémonies de remise de prix quittent le calendrier 2023. Après les Emmy Awards qui récompensent le meilleur du petit écran, c'est au tour des Oscars d'honneur de se réfugier en 2024.

Signe que personne n'espère plus une résolution rapide, la soirée de remise des Oscars d'honneur, généralement considérée comme le coup d'envoi mondain de la saison des prix, a été reportée au 9 janvier. Le gala devait initialement se tenir le 18 novembre 2023. La soirée, nommée Governors Awards, est organisée tous les ans à Los Angeles pour récompenser les carrières exceptionnelles. Cette année, les trophées seront décernés à la comédienne Angela Bassett, à la monteuse Carol Littleton, au réalisateur Mel Brooks et à l'ancienne responsable de l'institut Sundance Michelle Satter.

Les scénaristes, en grève depuis mai, ont été rejoints en juillet par les acteurs, une double grève que Hollywood n'avait plus

connue depuis 1960. Les directives des deux syndicats interdisent aux acteurs et auteurs de tourner des films ou séries, mais aussi de se rendre sur les tapis rouges ou de participer à des événements promotionnels.

Normalement le règlement prévoit des dérogations en cas de remise de prix honorifique. Mais peu à Hollywood ont envie de demander une telle exemption qui les ferait passer pour un briseur de grève. Les organisateurs des Oscars sont, eux aussi, sans doute désireux d'éviter un tel reproche. Maintenir les agapes aurait pu être interprété comme un signe de provocation, voire de soutien aux studios.

Comme au Festival du cinéma américain de Deauville ou de Telluride, la cérémonie de novembre se serait donc probablement déroulée sans les stars nommées et sans leurs proches, collaborateurs, confrères ou consœurs chargées de les porter aux nues.

Les Oscars traditionnels sont prévus le 10 mars. Les connaisseurs estiment que la grève se terminera bien avant mais le mouvement a déjà rebattu les cartes de cette édition 2024. Certains favoris présomptifs, comme *Dune 2*, ont vu leur sortie repoussée et ne seront pas éligibles, laissant un boulevard à *Barbie*, *Oppenheimer*, *Pauvres Créatures*, *Killers Of The Flower Moon*, *Napoléon*.



Taylor Swift bat un record détenu par Spider-Man : No Way Home

Jusqu'ici, en termes de préventes dans les salles américaines, personne n'avait fait mieux que Spider-Man : No Way Home. Près de deux ans plus tard, le trio Holland-Garfield-Maguire n'a rien pu faire contre The Eras Tour : la retransmission de la tournée de Taylor Swift se place désormais en première position.

Il n'aura fallu que 24 heures à la chanteuse pour atteindre 26 millions de dollars de bénéfices avec les tickets précommandés pour l'avant-première, qui se déroulera le 13 octobre prochain dans les cinémas AMC. No way home, lui, avait récolté 16,9 millions de dollars à ce stade. À noter qu'AMC n'est pas le seul distributeur à programmer la retransmission.

L'approche de The Eras Tour fait de l'ombre aux autres sorties au Etats-Unis, à tel point que L'Exorcist : Dévotion a été repoussé. Le film de David Gordon Green devait sortir le même jour, et s'est avoué vaincu avant même d'avoir vu le jour. "Regardez ce que vous m'avez fait faire", s'est amusé le producteur Jason Blum sur Twitter, en ajoutant "#Tayloragagné". Il sera donc diffusé le 6 octobre aux Etats-Unis. En France, sa sortie est prévue pour le 11 octobre.

D'après Variety, The Eras Tour devrait connaître un démarrage à hauteur d'un blockbuster, à environ 100 millions de dollars pour son premier week-end.

Un 2e Oscar pour Emma Stone grâce à Pauvres créatures de Yorgos Lanthimos ?

Depuis la projection de Poor Things, les premiers spectateurs prédisent déjà à Emma Stone une nouvelle nomination aux Oscars. A seulement 34 ans, elle était déjà en lice en 2019 pour sa précédente collaboration avec le réalisateur grec, La Favorite, en meilleur second rôle féminin face à sa partenaire de jeu Rachel Weisz, mais elles ont toutes les deux perdu face à Regina King pour Si Beale Street pouvait parler. En revanche, l'interprète de la reine dans ce film, Olivia Colman, a remporté la statuette de la meilleure actrice. Un prix gagné deux ans plus tôt par Emma Stone pour La La Land, de Damien Chazelle (dont l'enveloppe avait causé le fameux cafouillage de l'Oscar du meilleur film, cette année-là). Sans oublier qu'avant cela, la comédienne avait déjà été acclamée pour Easy A et pour Birdman, ce dernier lui ayant également valu une nomination dans la catégorie meilleur second rôle féminin, en 2015.





Spasmophilie : Symptômes d'une crise, causes, remèdes

Palpitations, crampes, hyperventilation... La spasmophilie désigne un ensemble de symptômes liés à un état anxieux. Quels sont les signes typiques d'une crise ? Les causes ? Les traitements et les bons remèdes naturels ? Conseils...

La spasmophilie (ou tétanie latente) est un ensemble de plusieurs manifestations qui sont liées à une forte anxiété. Une crise de spasmophilie peut se manifester par des palpitations, une hyperventilation, des spasmes, des tremblements, des crampes... Les femmes seraient davantage concernées. Quelles sont les causes ? Les symptômes les plus fréquents ? Les solutions pour la soigner ? Quand consulter ? Qui ? Eclairage...

Définition : qu'est-ce que la spasmophilie ?

La spasmophilie est une forme légère de tétanie. Cela désigne un syndrome qui regroupe plusieurs symptômes liés à un état anxieux. Elle touche majoritairement les femmes. Une crise de spasmophilie peut se manifester par des palpitations, des crampes, des spasmes, une hyperventilation...

Quels sont les symptômes d'une crise de spasmophilie ?

Une crise de spasmophilie se manifeste généralement par une sensation de malaise général et divers troubles d'ordre musculaire tels que :

- des crampes,
 - des contractures,
 - des fourmillements...
- Ceux-ci s'accompagnent de troubles d'ordre neuropsychologique :
- une sensation d'étouffement,
 - des vertiges,
 - des nausées,
 - des spasmes intestinaux,
 - des troubles visuels et auditifs,

- des palpitations,
- une sensation de chaleur ou de froid...

Tout un ensemble de symptômes particulièrement angoissants pour la personne en crise. À savoir que la tétanie présente des symptômes assez similaires, néanmoins il s'agit d'une pathologie différente, plus rare que la spasmophilie.

Quelle est la durée d'une crise de spasmophilie ?

La durée d'une crise de spasmophilie est variable : elle peut durer quelques minutes, parfois une heure. Dans les formes les plus sévères, plusieurs crises peuvent avoir lieu dans une même journée.

Spasmophilie sans crise : c'est quoi ?

Certains patients sont atteints de spasmophilie sans crise et peuvent être victimes de céphalées (maux de tête intenses), de troubles digestifs, de palpitations et de vertiges qui durent parfois plusieurs semaines. Une consultation chez le médecin est nécessaire.

Quelles sont les causes d'une crise de spasmophilie ?

La plupart des spécialistes s'accordent à dire que le stress et l'angoisse sont les principaux facteurs déclencheurs d'une crise de spasmophilie. L'angoisse peut en effet provoquer une hyperventilation, qui elle-même va entraîner des anomalies dans les échanges métaboliques et neuromusculaires. La crise de spasmophilie pourrait provenir de l'association de troubles du métabolisme du calcium et de la conduction de l'information entre le neurone et le muscle. Si on a longtemps

pensé que les carences en magnésium ou en calcium étaient à l'origine d'une spasmophilie, ces hypothèses sont aujourd'hui remises en cause.

Quel traitement en cas de spasmophilie ?

► Médicaments

Il n'y a pas véritablement de traitement médical contre la spasmophilie (même si parfois, des anxiolytiques sont parfois prescrits pour permettre de mieux maîtriser une crise violente), celle-ci ne résultant pas d'un dysfonctionnement métabolique. Il est important que l'individu en crise retrouve rapidement son calme et une respiration normale.

► Solutions

- Respirer dans un sac, de manière à inspirer de l'air appauvri en oxygène, permet de rétablir rapidement l'équilibre acido-basique de l'organisme et donc, le pH nécessaire au bon fonctionnement du système neuromusculaire.
- Les personnes sujettes à la spasmophilie doivent favoriser leur sommeil et les activités relaxantes (yoga, sophrologie, etc.). Une bonne alimentation et une hydratation suffisante (au moins 1,5 litre par jour) sont essentielles.
- Les aliments riches en calcium (laitages, eaux minérales) et en magnésium (légumes verts, fruits, noix, etc.) pourraient avoir un effet bénéfique sur la spasmophilie.
- La pratique régulière d'une activité physique est également recommandée, car elle permet de libérer le corps de ses tensions nerveuses et diminue l'anxiété.

- Diminuer sa consommation d'alcool, de tabac, de café et de thé permet d'atténuer les risques de faire une crise de spasmophilie.

- Bien s'hydrater en buvant au moins 1.5 L d'eau par jour.

► Remèdes naturels

- De la prêle
- De la passiflore en cas de nervosité excessive avec anxiété
- De la valériane en cas d'insomnie
- Du magnésium, à la dose oligo et non pas à dose massive, en l'associant à du phosphore et du potassium

Quand et qui consulter ?

Il est recommandé de consulter un médecin dès les premières crises, afin de confirmer le diagnostic. Bien comprendre ce syndrome permettra de ne pas vivre dans la crainte permanente de nouvelles crises. La consultation d'un psychothérapeute peut parfois s'avérer utile pour apprendre à gérer ses angoisses.

À retenir

- La spasmophilie est une forme légère de tétanie.
- Les femmes semblent davantage touchées par la spasmophilie.
- Une crise de spasmophilie peut durer quelques minutes, parfois une heure.
- Le stress et l'angoisse sont les principaux facteurs déclencheurs d'une crise de spasmophilie.
- L'individu en crise doit d'abord retrouver son calme et une respiration normale.

Lamborghini veut un « vrai son » pour son modèle électrique

AUTO Pour la marque au taureau, pas question de créer un son totalement synthétique pour le futur crossover électrique Lanzador. Mais à quoi ressemblera un « vrai » son électrique ?

Quand on s'appelle Lamborghini, et qu'on a fondé sa légende sur une émotion de conduite, notamment sublimée par la sonorité envoûtante d'un V12 (ou d'un V10 plus récemment), on crée forcément des attentes de la part de la clientèle. Pour le Lanzador, premier modèle électrique de la marque, on ne peut donc pas se permettre de se contenter d'un vulgaire « bzz-bzz » créé sur ordinateur, fut-ce par un musicien de classe mondiale comme Hans Zimmer ou Jean-Michel Jarre.

C'est ce que déclare le directeur technique de Lamborghini : « Je ne peux pas accepter un son totalement synthétique. Actuellement c'est une de nos plus grandes préoccupations. Et la route est encore longue avant de trouver le son idéal pour la marque. »



Pas synthétique, mais...

Ce que veut éviter Lamborghini, c'est la « désharmonie » entre ce que le son indique sur ce que fait la voiture, et ce que fait vraiment la voiture. Et donc une fausse note dans l'expérience émotionnelle. Le problème est que la transmission électrique est – plus ou moins – silencieuse par définition. Alors comment faire ?

« Nous réalisons des expériences en isolant des fréquences émises par les moteurs électriques, nous amplifions des choses, nous en éliminons d'autres, et nous faisons en sorte de mettre le son en corrélation avec le niveau d'effort du moteur. » Bref, le son ne sera pas synthétique, mais il sera assez peu naturel tout de même. Cela étant dit, la démarche n'est pas si différente de ce qui se fait déjà aujourd'hui en matière de « sound engineering » de certains modèles thermiques, sportifs ou non.

La première montre connectée qui surveille votre température 24h sur 24

Withings sortira cet automne sa nouvelle génération des ScanWatch. La plus optimisée, la ScanWatch 2, va pouvoir enregistrer en permanence la température corporelle, en plus du suivi du sommeil, de la santé cardiovasculaire et toute autre activité physique. Elle intègre désormais aussi trois nouveaux paramètres : la fréquence respiratoire, les variations de la fréquence cardiaque durant le sommeil et le suivi du cycle menstruel. Elles disposent toutes deux d'une autonomie de 30 jours. Présentées au salon de l'IFA, elles seront disponibles en octobre.

Cet automne va sortir la première montre connectée capable de suivre 24h/24 l'évolution de la température corporelle de celui ou de celle qui la porte. Loin d'être un gadget, cette nouveauté peut aider de nombreuses personnes malades, mais aussi des sportifs ou encore certains professionnels.

Le fabricant français Withings, véritable

référence en matière de santé connectée, vient de présenter sa nouvelle gamme de montres ScanWatch, capable de mesurer votre température 24h/24 et 7j/7, une grande première. Jusque-là, cette fonctionnalité était assez limitée. La référence en matière de montre connectée, l'Apple Watch, ne propose par exemple de la mesurer que la nuit, dans le cadre du « suivi du sommeil ». Or, avoir un accès permanent à sa température depuis sa montre connectée peut être une aide précieuse pour de nombreuses personnes.

Trois nouvelles fonctionnalités à portée de main

Gardée au poignet, cette montre va pouvoir mesurer en continu, grâce à ses capteurs, la température corporelle, jour et nuit, ainsi que la variation de la fréquence cardiaque, la fréquence respiratoire et les cycles de sommeil. Les femmes peuvent, quant à elles, renseigner et suivre leurs cycles menstruels directement sur leur montre connectée.



Les ScanWatch Light et ScanWatch 2 se déclinent en deux versions. La plus optimisée intègre la prise de température corporelle

Cette fonctionnalité n'est pas anodine, car énormément de monde a en théorie besoin de connaître en permanence sa température corporelle. C'est notamment le cas des personnes souffrant de maladies chroniques ou auto-immunes, mais aussi de troubles endocriniens, tels que le diabète ou l'hypothyroïdie. D'une manière générale, cela peut aussi servir à n'importe quelle personne âgée fragile. Dans leur cas, tout changement brutal de température pourrait faire l'objet

de complications.

Outre les personnes malades, cette prise de température continue peut également être utile pour les personnes pratiquant régulièrement une activité physique intense, mais aussi pour tous ceux qui travaillent dans des conditions extrêmes, dans des lieux très chauds ou inversement froids. Les ScanWatch Light et ScanWatch 2 seront disponibles en octobre 2023 à partir de respectivement 250 et 350 euros.

Crevettes rôties aux oignons

Ingrédients (4 personnes)

- 20 grosses crevettes
- 2 oignons nouveaux
- 2 cuil. à soupe huile
- 1 à 2 cuil. à soupe sauce soja
- 1 pincée piment
- 5 brins de ciboulette
- 1 cuil. à soupe graines de sésame noir



Étapes de préparation

- Pelez et émincez les oignons puis faites-les revenir dans un wok ou une poêle bien chaude avec 1 cuillère à soupe d'huile. Réservez.
- Versez le reste d'huile dans la poêle, ajoutez les crevettes et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles rosissent. Ajoutez le piment et les oignons réservés, versez la sauce soja et laissez mijoter encore quelques secondes.
- Parsemez de ciboulette émincée et de graines de sésame, mélangez et servez.

Tartare libanais

Ingrédients (4 personnes)

- 500g viande de bœuf
- 1 oignon
- 1 petit bouquet de menthe fraîche
- 1 pincée piment
- 1 pincée 4 épices
- 2 cuil. à soupe huile d'olive
- 1 pincée sel



Étapes de préparation

- Hachez la viande de bœuf. Pelez et émincez l'oignon. Rincez et ciselez la menthe (gardez quelques feuilles entières pour la décoration).
- Dans un saladier, mélangez le bœuf haché avec l'oignon, la menthe, le piment et les 4 épices. Salez, ajoutez l'huile et malaxez le tout.
- Formez le tartare sur le plat de service. Décorez avec la menthe et servez frais.

Burger d'agneau



Ingrédients (4 personnes)

- 4 pains à burger
- 2 tomates
- 480g agneau haché
- 10cm de concombre
- 200g fêta
- 2 cuil. à soupe huile neutre
- 10g beurre
- 2 cuil. à café concentré de tomates
- Sel
- Poivre

Étapes de préparation

- Façonnez la viande hachée de façon à former 4 burgers. Salez et poivrez-les. Faites chauffer 2 cuil. à soupe dans une poêle sur feu vif. Faites-y revenir vos burgers de viande.
- Lavez votre section de concombre puis coupez-la en tranches.
- Lavez et coupez les tomates en rondelles.
- Égouttez la fêta et coupez-la en tranches.
- Toastez vos pains à burger. Tartinez légèrement la mie de concentré de tomates.
- Faites le montage de vos burgers en commençant par des tranches de fêta, la viande, une nouvelle couche de tranches de fêta, les rondelles de concombre puis celles de tomates. Refermez vos burgers.

Bruschetta aux aubergines

Ingrédients (4 personnes)

- 4 grandes tranches de pain de campagne
- 2 tomates
- 1 aubergine
- 1 gousse ail
- 120g mozzarella
- 2 filets d'huile d'olive
- 3 brins de basilic
- 1 poignée olives noires dénoyautées



Étapes de préparation

- Lavez et coupez l'aubergine en cubes. Dans une sauteuse, faites chauffer un filet d'huile et faites dorer les aubergines pendant 15 min. Salez et poivrez.
- Lavez et coupez les tomates en dés et coupez la mozzarella en cubes. Faites griller le pain et frottez la gousse d'ail. Déposez les tomates, puis les aubergines et la mozzarella.
- Ciselez le basilic et parsemez-en les tartines. Répartissez les olives et dégustez aussitôt !

Carpaccio d'ananas au gingembre

Ingrédients (4 personnes)

- 1 ananas
- 200g sucre en poudre
- 10g gingembre frais
- 1 citron vert
- Menthe fraîche (un peu)



Étapes de préparation

- Portez 20 cl d'eau à ébullition avec le sucre, le zeste du citron vert coupé en fines lanières et le gingembre râpé. Faites frémir 10 min.
- Épluchez soigneusement l'ananas, coupez-le en tranches aussi fines que possible. Éliminez le cœur dur avec un emporte-pièce. Disposez-les sur un plat. Arrosez avec le jus du citron puis le sirop bouillant. Laissez refroidir.
- Répartissez les tranches d'ananas sur les assiettes rafraîchies au congélateur, et décorez de menthe. Dégustez de préférence glacé.

États-Unis : Trump en procès civil pour fraudes pendant trois mois à New York, avant les primaires de 2024

Comme il s'agit d'une affaire civile, le candidat républicain ne sera toutefois pas contraint d'assister aux audiences

Le procès civil pour fraudes de Donald Trump et de ses fils durera trois mois, d'octobre à Noël, l'ancien président des États-Unis étant accusé par la justice de l'État de New York d'avoir « gonflé » son patrimoine de plusieurs milliards de dollars entre 2011 et 2021. Comme il s'agit d'une affaire au civil, le candidat républicain ne sera toutefois pas tenu d'assister aux audiences. On ignore à ce stade s'il sera cité comme témoin.

Un juge d'un tribunal new-yorkais avait déjà déterminé que ce procès sans jury commencerait le 2 octobre à Manhattan. Dans une ordonnance rendue publique vendredi, il a précisé que les débats se prolongeraient jusqu'au 22 décembre, soit peu avant les premières primaires du Parti républicain, le 15 janvier dans l'Iowa (centre). Donald Trump, qui rêve de retourner à la Maison Blanche, en est le favori. Des audiences préliminaires doivent se tenir fin septembre.

250 millions de dollars de dommages et intérêts réclamés

En amont de ce procès civil, la procureure générale de l'État de New York (équivalent de ministre régionale de la Justice) Letitia James a de nouveau transmis vendredi à la cour suprême locale des centaines de pages de documents accusatoires contre Donald Trump et ses deux fils aînés, Donald Jr et Eric.

Il s'agit d'étayer la plainte que la magistrate a déposée en septembre 2022 pour réclamer à Donald Trump, ses fils et leur groupe familial Trump Organization 250 millions de dollars de dommages et intérêts pour fraudes fiscales et financières.

Cette procureure, élue du Parti démocrate, accuse le milliardaire républicain et ses enfants d'avoir « délibérément » manipulé -- à la hausse et à la baisse -- les évaluations des actifs du groupe -- clubs de golf, hôtels de luxe et d'autres propriétés -- pour obtenir des prêts plus avantageux auprès des banques ou pour réduire leurs impôts.

Une surévaluation « entre 1,9 milliard de dollars et 3,6 milliards de dollars par an »

D'après des documents judiciaires dévoilés le 30 août par Letitia James, Donald Trump est soupçonné d'avoir « faussement fait gonfler de milliards de dollars la valeur de ses actifs » chaque année entre 2011 et 2021 -- y compris quand il était président de 2017 à 2021. Ces variations étaient alors estimées à « entre 17 % et 39 %, soit entre 812 millions de dollars et 2,2 milliards de dollars » chaque année.



Ukraine : la contre-offensive menacée par la lenteur de l'aide occidentale, déplore Zelensky

Volodymyr Zelensky a reconnu que la Russie ralentissait la contre-offensive ukrainienne, blâmant la « lenteur » des livraisons d'armes occidentales, et demandé des armes à longue portée ainsi que de nouvelles sanctions contre Moscou.

Le président ukrainien a par ailleurs souligné que le temps jouait contre l'Ukraine, la Russie misant sur une victoire républicaine à la présidentielle de 2024 pour affaiblir le soutien américain à Kyiv. Il a réclaté à nouveau plus d'armes, de plus longue portée, et plus vite. Et des sanctions contre Moscou.

« Plus c'est long, plus les gens souffrent (...) Si nous ne sommes pas dans le ciel et que la Russie y est, elle nous arrête depuis le ciel. Ils stoppent notre contre-offensive », a-t-il déclaré, lors d'une conférence à Kyiv.

Selon lui, « les processus deviennent plus compliqués et plus lents s'agissant des sanctions économiques contre Moscou ou de l'approvisionnement en armes » occidentales.

L'Ukraine se plaint notamment depuis des mois de la lenteur des négociations sur la livraison de chasseurs F-16. Plusieurs dizaines de ces appareils américains seront finalement livrés par des pays européens, mais il faut maintenant former les équipages durant des mois.

Par ailleurs, la Russie a continué ses bombardements des villes ukrainiennes. L'Ukraine a déploré la mort de quatre personnes vendredi.

Trois civils ont été tués à Odradokamianka, dans la région méridionale de Kherson, selon le ministre ukrainien de l'Intérieur, Igor Klymenko.

A Kryvyi Rig, ville natale du président Volodymyr Zelensky dans le sud du pays, un bombardement a frappé un bâtiment administratif tuant un policier, selon les secours.

Puissantes lignes de défense russes

La contre-offensive ukrainienne lancée en juin s'est heurtée à de puissantes lignes de défense construites par les Russes, faites notamment de champs de mines et de pièges anti-chars.



Une percée s'est cependant dessinée ces dernières semaines dans le sud, pouvant permettre à l'armée ukrainienne d'avancer pour couper les lignes de communication russes entre le nord et la Crimée, un de ses objectifs.

« En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nos soldats continuent d'avancer », a dit le commandant en chef de l'armée ukrainienne, Valery Zaloujny, par téléphone, au commandant allié Opérations de l'Otan en Europe, le général américain Christopher Cavoli.

Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken, qui était à Kyiv mercredi et jeudi, avait jugé les « progrès importants » de l'offensive « très, très encourageants ».

Il a promis une nouvelle aide d'un milliard de dollars. Washington a également confirmé la fourniture d'obus à l'uranium appauvri pour donner de « l'élan » à l'offensive.

Les dirigeants russes « comptent sur les élections américaines » de 2024 pour obtenir une baisse de ce soutien en cas de victoire républicaine, a mis en garde Volodymyr Zelensky vendredi, observant qu'il y avait des « voix au sein du parti républicain qui disent que le soutien à l'Ukraine doit être réduit ».

Maroc : Le puissant séisme a fait près de 820 morts et au moins 672 blessés

Il pourrait s'agir du plus puissant séisme à frapper le royaume à ce jour, avec une secousse qui a provoqué l'effondrement partiel de plusieurs bâtiments

Le bilan est malheureusement en train de s'alourdir. Le puissant séisme qui a frappé le Maroc dans la nuit de vendredi à samedi, a fait près de 820 morts et au moins 672 blessés, selon un bilan officiel provisoire des autorités. La secousse, d'une magnitude 6,8 sur l'échelle de Richter, s'est produite à 23h11 à 80 km au sud-ouest de Marrakech, a rapporté l'Institut de géophysique américain (USGS).

« Selon un bilan provisoire, ce séisme a entraîné la mort de 820 personnes dans les provinces et communes d'al-Haouz, Marrakech, Ouarzazate, Azilal, Chichaoua et Taroudant », a indiqué le ministère de l'Intérieur marocain dans un communiqué. 672 personnes ont été blessées et hospitalisées, selon la même source.

Le Centre national pour la recherche scientifique et technique (CNRST) basé à Rabat a pour sa part indiqué que le séisme était d'une magnitude de 7 degrés sur l'échelle de Richter et que son épocentre se situait dans la province d'Al-Haouz. D'après les médias marocains, il s'agit du plus puissant séisme à frapper le royaume à ce jour.

Bâtiments partiellement effondrés

Dans une localité de la province d'Al-Haouz, épocentre du séisme, une famille était bloquée dans les décombres après l'effondrement de sa maison, selon les



médias. Citant des sources médicales, le site d'information Médias24 a fait état d'un « afflux massif » de blessés dans les hôpitaux de Marrakech.

Le tremblement de terre a fait des dégâts à Marrakech et à Agadir, avec des bâtiments partiellement effondrés, selon des vidéos partagées sur les réseaux sociaux.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)



Neymar :
« Le Championnat saoudien est peut-être meilleur que la Ligue 1 »

Présent en conférence de presse avec le Brésil, jeudi, Neymar a évoqué l'arrivée de Fernando Diniz, avant de déclarer que le championnat saoudien est « peut-être meilleur que la Ligue 1 ».

La star de la Seleçao a d'abord évoqué les rapports qu'il entretient avec son nouveau sélectionneur : « J'ai toujours admiré son travail. Pour tout ce qu'il a fait dans les clubs, pour tout ce que les joueurs ont dit de lui. C'est un grand honneur de bosser avec lui.

C'est notre commandant, nous allons essayer de faire en sorte que ça marche. J'ai beaucoup d'affinités, beaucoup de respect pour lui. »

Après plus de six ans passés en France, le joueur de 31 ans a décidé de quitter le PSG en août pour rejoindre Al Hilal, le club phare de l'Arabie saoudite. Comme Cristiano Ronaldo, le Brésilien pense que la Saudi Pro League n'a aucune différence avec les autres Championnats d'Europe.

« Le foot est le même là-bas, le ballon est rond, comme partout. Vu les grands noms qui composent cette Ligue, c'est possible que ce Championnat soit meilleur que la Ligue 1. Les entraînements sont intenses. J'ai soif de titres, j'ai envie de gagner avec Al-Hilal. Pour moi, ça ne change rien en fait et peu importe ce que disent les gens. Ils disaient que la L1, c'était faible mais c'est là où j'ai le plus souffert. (Rires.) Ça va être un Championnat intéressant et je suis sûr que vous allez regarder », a-t-il assuré.



Blessé, Jamal Musiala n'affrontera pas la France

Jamal Musiala ne disputera pas les deux rencontres amicales de la sélection allemande face au Japon et à la France. Le joueur du Bayern Munich n'est pas remis de sa blessure au dos subie à l'entraînement le 23 août dernier.

Déjà qualifié pour l'Euro 2024 qu'elle organisera chez elle dans neuf mois, la sélection allemande ne dispute que des rencontres amicales dans le but de former une équipe compétitive d'ici au match

d'ouverture. Pour affronter le Japon, son bourreau au Qatar, et l'équipe de France vice-championne du monde, la Nationalmannschaft ne pourra pas compter sur Jamal Musiala, non remis de sa blessure au dos subie à l'entraînement le 23 août dernier, et qui l'a fait manquer deux matchs de Bundesliga.

Son club, le Bayern Munich, a annoncé dans un communiqué que le joueur de 20 ans déclarait forfait, malgré son apparition dans la liste de Hansi Flick :

« Jamal Musiala ne rejoindra pas l'équipe nationale d'Allemagne comme prévu pour les matches amicaux contre le Japon (9 septembre) et la France (12 septembre), le milieu offensif du Bayern s'étant retiré du groupe en raison d'un problème de dos. »

Musiala a cependant appris en début de semaine sa nomination pour le Ballon d'or ainsi que le trophée Kopa, ce qui devrait le motiver pour revenir le plus vite possible.

Les Bleus reçus 5 sur 5 et très proches de l'Euro



Les Bleus s'approchent de l'Allemagne. L'équipe de France a poursuivi son sans-faute sur la route de l'Euro-2024 en décrochant contre l'Irlande (2-0) un 5e succès en autant de matches, effectuant un grand pas vers la qualification, jeudi au Parc des Princes.

Il faudrait désormais un terrible cataclysme pour empêcher les troupes de Didier Deschamps, largement en tête du groupe B, d'être présentes au prochain Championnat d'Europe (du 14 juin au 14 juillet 2024) et le billet pourrait être composé dès le déplacement aux Pays-Bas, le 13 octobre.

Tous les voyants sont donc au vert pour les vice-champions du monde qui continuent de maîtriser totalement leur sujet dans leur poule et surfent sur le bel élan du Mondial au Qatar. L'Allemagne, futur pays-hôte du tournoi continental, peut s'attendre à souffrir mardi à Dortmund à l'heure de croiser la route de la bande de Kylian Mbappé en match amical. Même loin de leur base habituelle, le Stade de France étant réquisitionné pour la Coupe du monde de rugby, les Tricolores n'ont pas flanché face aux Irlandais et ont dignement fêté leurs retrouvailles avec le Parc des Princes, près de deux ans après leur dernière apparition dans l'enceinte, le 13 novembre 2021 contre le Kazakhstan (8-0).

Lamine Yamal pourrait battre de nouveaux records avec l'Espagne

Si le jeune Lamine Yamal parvient à débiter avec la sélection espagnole vendredi face à la Géorgie, le joueur le plus jeune à être entré en jeu pour l'Espagne se nomme Gavi, à l'âge de 17 ans, 2 mois et 1 jour, bien loin de ce que pourrait atteindre Yamal s'il disputait la moindre minute sur le terrain de la Géorgie vendredi, en Éliminatoires de l'Euro 2024, à 16 ans, 1 mois et 26 jours.



Gavi est également le buteur le plus jeune de la sélection, à 17 ans et 10 mois contre la République Tchèque, après avoir dépassé Ansu Fati de quelques jours, autre record atteignable pour la pépite offensive du Barça.

Mais démarrer jeune ne signifie pas avoir obligatoirement une grande carrière en sélection. Par exemple, Bojan Krkic n'a jamais réussi à confirmer malgré ses débuts précoces en 2008, juste avant un Euro remporté, mais que l'ancien joueur de la Roma a manqué. Il faut dire que la concurrence n'était pas la même qu'aujourd'hui.

En remontant plus loin, Ángel Zubieta a été le détenteur du record du joueur le plus jeune en sélection d'Espagne pendant 85 ans, mais n'a pas réussi à rester au haut niveau très longtemps.

à la Géorgie, il deviendrait le plus jeune joueur de l'histoire à porter le maillot de la 'Roja'.



Nicolas Pépé est transféré à Trabzonspor

Alors que le mercato est encore ouvert en Turquie, Arsenal et Trabzonspor ont trouvé un accord pour le transfert de Nicolas Pépé. L'attaquant ivoirien a signé pour une saison en faveur du club turc.

Courtisé par deux clubs saoudiens alors qu'il était tout

proche de s'engager en faveur de Besiktas, Nicolas Pépé a finalement décidé de signer à Trabzonspor, actuel septième de la ligue turque.

Un accord a été trouvé avec Arsenal pour un transfert d'un montant d'environ 5 millions d'euros selon la presse anglaise. L'international

ivoirien a signé un contrat d'une saison.

Recruté contre 80 millions d'euros en provenance de Lille en 2019, Pépé n'a jamais vraiment su s'imposer chez les Gunners. Il quitte Londres avec un maigre bilan de 27 buts et 21 passes décisives en 112 matchs officiels.

Galatasaray récupère Ndombélé et Davinson Sanchez de Tottenham

Mis de côté par le nouveau coach Ange Postecoglou à Tottenham, Tanguy Ndombélé et Davinson Sanchez rejoignent Galatasaray pour tenter de se relancer et trouver du temps de jeu.

C'est un énorme coup que réalise Galatasaray dans ce début de trêve internationale en faisant venir deux joueurs expérimentés de Tottenham : le défenseur Davinson Sanchez (27 ans) et l'ancien lyonnais Tanguy Ndombélé (26 ans).

L'international colombien aux 54 sélections quitte définitivement les 'Spurs' après six ans de bons et loyaux services, contre 9,5 millions d'euros qui seront répartis au club londonien sur 5 saisons. Il n'avait participé qu'à un match de Premier League depuis le début de saison, délaissé par son entraîneur Ange Postecoglou.

De son côté, le natif de Longjumeau dans l'Essonne est à nouveau prêté pour un an, comme la saison passée à Naples, et rejoint la capitale turque. Une option d'achat existe dans le contrat, et s'élève à 15 millions d'euros.



OFFICIEL : Sofyan Amrabat signe à Manchester United



Après plusieurs semaines de négociations, Manchester United a enfin réussi à trouver un accord avec la Fiorentina pour s'offrir les services du milieu marocain Sofyan Amrabat.

Ce vendredi, Manchester United a officialisé l'arrivée de Sofyan Amrabat, qui débarque en provenance de la Fiorentina. Après des semaines de négociations, les deux formations se sont entendues pour un prêt payant de 10 millions d'euros, avec une option d'achat de 20 millions auxquels pourraient s'ajouter 5 millions de bonus éventuels.

«C'est un grand honneur de devenir un joueur de Manchester United. J'ai dû être patient pour arriver à ce moment, mais je suis quelqu'un qui écoute toujours son cœur et je représente maintenant le club de mes rêves» a déclaré le joueur aux médias officiels du club après son arrivée.

Impressionnant avec le Maroc lors de la dernière Coupe du monde, le milieu défensif était logiquement dans le viseur de plusieurs géants européens. Il a notamment failli rejoindre le FC Barcelone puis l'Atlético de Madrid, mais ces deux derniers n'ont jamais réussi à trouver un accord financier avec la Viola. Du haut de ses 27 ans, le roc marocain va découvrir la Premier League, un championnat qui semble correspondre parfaitement à son style de jeu. Il y retrouve Erik ten Hag qu'il a côtoyé à Utrecht.

Sergio Ramos veut «remporter un titre avec Séville avant de mourir»

Sergio Ramos a fait son grand retour dans son club formateur, Séville, 18 ans après son départ vers le Real Madrid. Le défenseur a accordé un entretien pour les médias officiels du club dès son arrivée, en admettant qu'il mérite de lever un trophée avec le club andalou avant de mourir.

La légende du football espagnol refait son apparition en Liga après un bref passage au Paris Saint-Germain, et ce n'est pas sans émotion que Sergio Ramos est arrivé à Séville lundi, alors que des offres d'Arabie saoudite lui tendaient les bras : «Il y a des choses dans la vie qui ne s'achètent pas avec de l'argent ou quoi

que ce soit d'autre. C'est un jour très spécial pour moi et pour ma famille.»

Rester au Paris Saint-Germain était même envisageable : «J'avais d'autres opportunités. Rester à Paris même, pour deux ans. J'ai toujours été guidé par des impulsions et des émotions, je n'ai jamais été guidé par l'argent. Cela n'avait pas de sens d'aller ailleurs qu'ici. C'est pourquoi j'ai attendu jusqu'à la dernière minute, parce que j'étais persuadé que l'appel viendrait. Il y a des choses que je dois vivre avant de mourir et seul le Séville FC peut me les offrir.»



Zhou convaincu qu'il va bientôt prolonger avec Alfa Romeo



Zhou Guanyu l'assure : sa prolongation de contrat chez Alfa Romeo a beau prendre du temps, elle n'est qu'une formalité.

Juste avant d'aborder la trêve estivale, Zhou Guanyu déclarait vouloir «avoir une idée claire avant la fin de l'été» en ce qui concerne son avenir en Formule 1. L'été n'est pas encore terminé, mais force est de constater qu'à ce jour, rien n'est officiel.

Le baquet de Zhou chez Alfa Romeo fait partie des rares à ne pas être officiellement attribués pour la saison 2024, avec ceux d'AlphaTauri, où seul Liam Lawson pourrait venir créer la surprise face au duo attendu Tsunoda-Ricciardo, et le second volant Williams, puisque Logan Sargeant ne donne pas entière satisfaction.

Du côté de Hinwil, Zhou fait notamment face à la concurrence du protégé de l'équipe Théo Pourchaire, actuel leader du championnat de Formule 2, et du pilote de réserve Aston Martin Felipe Drugovich, champion en titre dans l'antichambre de la F1. Le Chinois se veut pourtant confiant et assure que ce n'est qu'une question de temps avant que son nouveau contrat avec Alfa Romeo soit signé, précisant qu'il ne s'est pas intéressé à d'autres écuries dans un contexte où «il n'y a pas beaucoup de baquets qui sont disponibles».

Spa 2008, le jour où Hamilton a été «berné» par la FIA

Retour sur le Grand Prix de Belgique 2008 de Formule 1, marqué par la pénalité infligée à Lewis Hamilton après la course qui lui avait fait perdre la victoire au profit de Felipe Massa.

Depuis plusieurs mois, la saison 2008 de Formule 1 revient régulièrement sur le devant de la scène, portée par l'action en justice qu'envisage Felipe Massa pour obtenir réparation (morale et financière), considérant que l'épisode du Crashgate du Grand Prix de Singapour et l'inaction des instances l'auraient privé du titre mondial en fin de saison. Toutefois, quelques semaines avant l'épreuve de Marina Bay, la discipline s'était cette saison-là déjà offert une grosse controverse.

Retour il y a tout juste 15 ans, le dimanche 7 septembre 2008. Le circuit de Spa-Francorchamps accueille la 13e des 18 manches du calendrier. La course démarre sur une piste légèrement humide, avec Lewis Hamilton (McLaren) en pole position devant Massa (Ferrari), les deux hommes occupant aussi les deux premières places du classement pilotes, avec respectivement 70 et 64 points, suivis par Kimi Räikkönen (Ferrari, 57 pts) et Robert Kubica (BMW Sauber, 55 pts).

Après avoir maintenu sa première place dans le premier tour, le Britannique commet une erreur et part en tête-à-queue à la Source dans le second. Même s'il conserve provisoirement le commandement, il est finalement dépassé par Räikkönen aux Combes. Par la suite, et après deux vagues d'arrêts au stand, les deux hommes vont maintenir leur position jusqu'à quelques tours de la fin, moment où la pluie entre véritablement en scène.



Pourquoi Williams a privé Sargeant de l'aileron évolué à Monza



L'écurie Williams a reconnu qu'elle n'avait pas eu assez confiance, après Zandvoort, pour équiper Logan Sargeant de la dernière version de son aileron avant lors du Grand Prix d'Italie à Monza.

Alors que son équipier Alexander Albon terminait en septième place et rapportait six points du Grand Prix d'Italie après s'être élancé de la sixième position, Logan Sargeant a quant à lui terminé au 13e rang, après s'être élancé 15e et avoir écopé d'une pénalité dans les derniers tours de course.

Le résultat brut semble douloureux pour l'Américain, surtout sur un tracé où l'écurie britannique était particulièrement attendue, toutefois Williams a précisé que la FW45 frappée du #2 n'était pas aussi performante qu'elle aurait pu l'être. Ainsi, le responsable de la performance de l'équipe, Dave Robson, a expliqué que Sargeant était handicapé sur deux fronts par rapport à Albon : «Je pense que dans l'ensemble, sa performance a été très bonne, en particulier avec le pneu le plus dur. Mais même le vendredi, ses performances étaient bonnes.»

«Il est juste de dire qu'il utilisait un aileron avant un peu plus ancien, qui est nettement moins performant. De plus, son unité de puissance est plus vieille, tout simplement parce que nous en avons utilisé une neuve pour Alex au Canada, si je ne m'abuse, afin de tirer le meilleur parti de ce package sur cette voiture. Ils sont donc un peu en décalage.»

Interrogé plus précisément sur l'aileron avant, Robson a révélé que l'écurie aurait pu équiper Sargeant de la dernière version de cette pièce mais avait choisi de jouer la prudence après Zandvoort et la sortie de piste en course. «Évidemment, il l'a déjà eu. Mais après le week-end dernier, nous n'étions plus aussi confiants pour l'installer sur les deux voitures.»



André Lotterer met fin à sa carrière en monoplace

André Lotterer va désormais se consacrer pleinement à la quête d'une quatrième victoire aux 24 Heures du Mans sous les couleurs de Porsche.

Comme pressenti, André Lotterer ne restera pas au sein de l'écurie Andretti en Formule E et va quitter la Formule E, discipline dans laquelle il évoluait depuis la saison 2017-2018. À 41 ans, le pilote allemand a lui-même indiqué qu'il mettait un terme

à sa carrière en monoplace, après avoir bouclé l'exercice 2022-2023 de la discipline tout électrique au 18e rang du championnat, avec pour meilleur résultat une quatrième place à Mexico.

La saison dernière, André Lotterer a rencontré de nombreuses difficultés et a peiné à faire jeu égal avec son coéquipier Jake Dennis, auteur de 11 victoires dont deux podiums et sacré

Champion du monde.

Après avoir débuté en Formule E avec Techeetah il y a six ans, André Lotterer avait roulé pour Porsche entre 2019 et 2022 avant de rejoindre Andretti par le biais d'un accord avec le constructeur allemand dont il est toujours aujourd'hui pilote d'usine. Il aura décroché sept deuxièmes places mais n'est jamais parvenu à remporter un E-Prix, terminant sa

meilleure saison à la huitième place du championnat.

Passé également par la Super Formula, et auteur d'un départ en Grand Prix de Formule 1 à Spa-Francorchamps en 2014 avec Caterham, le triple vainqueur des 24 Heures du Mans avec Audi va désormais se concentrer exclusivement sur l'Endurance et sur son engagement en WEC avec Porsche en LMDh.

La domination de Verstappen, une épine dans le pied de la F1 ?

Le PDG de Liberty Media, Greg Maffei, reconnaît que la domination actuelle de Max Verstappen sur la F1 est un «défi» pour la discipline, à l'heure où elle cherche à bâtir sur sa croissance, même s'il estime que l'intérêt demeure «très fort».

Le Grand Prix d'Italie 2023 marquait la dixième victoire consécutive de Max Verstappen et le 15e succès consécutif pour Red Bull, fixant un nouveau standard historique en matière de domination dans la discipline. L'hégémonie de la marque autrichienne est telle que sur les 25 dernières épreuves, une seule lui a échappé.

Dans ces conditions, des questions se posent sur les risques, notamment coté audiences TV, pour la discipline de voir une telle domination perdurer, à un moment où le championnat capitalise sur son importante croissance des dernières années. Greg Maffei, à la tête de Liberty Media, groupe qui contrôle la F1, a reconnu que cette situation représentait un «défi» et que Stefano Domenicali, PDG du championnat, cherchait dans ce contexte à mettre l'accent sur les records en termes de communication.

Une plaisanterie en référence aux événements du monde du patinage artistique féminin en 1994. L'Américaine Tonya Harding avait à l'époque été liée à l'agression de sa compatriote et rivale Nancy Kerrigan pour tenter de l'empêcher de prendre part aux championnats américains et donc aux Jeux olympiques de Lillehammer la même année. Finalement, Kerrigan avait pu se rendre en Norvège où elle avait décroché la médaille d'argent ; Harding, seulement huitième de la compétition, avait par la suite été bannie de la discipline.

